

LA PENFELD  
**UTOPIE**  
MÉTROPOLITAINE

Un répertoire de projets potentiels  
réalisés par les étudiants de l'ENSA Nantes

LA PENFELD  
**UTOPIE**  
MÉTROPOLITAINE

Un répertoire de projets potentiels  
réalisés par les étudiants de l'ENSA Nantes

Edité par Brest Métropole

Direction de publication : Pascal Amphoux, UE 81-101 – Utopies métropolitaines ENSA Nantes 2016

Textes : les présentations des projets ont été rédigées par les étudiants. Micro-Fictions réalisées par l'Atelier Ecriture.

Photographies : UE 81-101 – Utopies métropolitaines. Séries photos réalisées par l'Atelier Image.

Photographie de couverture : UE 81-101 – Utopies métropolitaines ENSA Nantes 2016 Maquette graphique :

Répertoire réalisé dans le cadre d'un stage de deux mois à Brest métropole (Juillet-Août 2016)

## P.7 / ÉDITO

## P.9 / INTRODUCTION

- p.9 UE 81-101 – Utopies métropolitaines
- p.10 Un projet à quarante mains (voire plus)
- p.11 La Penfeld en débat : les Utopiades

## P.13 / AU FIL DE LA PENFELD / PORTRAIT PHOTO

- p.15 Sublime Penfeld
- p.31 Ville palimpseste
- p.33 Objets posés
- p.35 Cabinet de curiosités
- p.37 Paysage en profondeur
- p.39 Entre deux mondes
- p.41 Les marches du paysage

## P.43 / CARTES SUR TABLE

### 4 HYPOTHÈSES, 6 PASSAGES, 20 PROJETS

- p.45 La Penfeld révélatrice d'une ville palimpseste
- p.47 La renaturation de la Penfeld
- p.49 La Penfeld, support des mobilités douces
- p.51 Les modalités spectaculaires de la Penfeld
- p.53 Six passages

## P.55 / PASSAGE KEROUAL / AUX PORTES DE LA VILLE

- P.56 ITINÉRAIRE COMMENTÉ : LE COUPLE DE MARCHEURS
- p.62 Enjeux de projet : une liaison métropolitaine
- P.65 MICRO-FICTIONS
- p.71 Le Fort de Penfeld
- p.77 Villeneuve, vie nouvelle
- p.83 Les jardins de Penfeld
- p.89 Le MIM de Keroual

## P.95 / PASSAGE BELLEVUE / ENTRE DEUX RIVES

- P.96 ITINÉRAIRE COMMENTÉ : LA MAIRE DE QUARTIER
- p.102 Enjeux de projet : les continuités retrouvées de la rive et du vallon
- P.105 MICRO-FICTIONS
- p.111 C'est le marché tous les jours à Bellevue !
- p.115 Aux limites de l'enfermement
- p.121 Dou Sei - Mouvance et Médiation

## SOMMAIRE

LE RÉPERTOIRE DES UTOPIES DE LA PENFELD

## P.127 / PASSAGE KERVALLON / EN SOUS-BOIS

- P.128 ITINÉRAIRE COMMENTÉ : LE JOGGEUR DE BELLEVUE
- p.135 Enjeux de projet : un trait d'union entre ville et fleuve
- P.137 MICRO-FICTIONS
- p.143 La tour aux mille et un plateaux
- p.147 De la Cavale Blanche au lycée Dupuy de Lôme
- p.155 La Maison du Parc
- p.159 La Maison du Parc - Les Archives de la Penfeld
- p.163 La Maison du Parc - L'Observatoire de la Penfeld

## P.168 / PASSAGE DE L'UNIVERSITÉ / LE CIRQUE DU SALOU

- P.170 ITINÉRAIRE COMMENTÉ : L'ÉTUDIANT EN DROIT
- p.175 Enjeux de projet : Sur les chemins du spectaculaire
- P.179 MICRO-FICTIONS
- p.185 La Falaise
- p.191 Bâtiment Faire
- p.197 Méca-Parc

## P.201 / PASSAGE KÉRINOU / SUR LES TRACES DE L'HISTOIRE

- P.202 ITINÉRAIRE COMMENTÉ : L'ARTISTE-BOTANISTE-EXPLORATEUR
- p.207 Enjeux de projet : un vallon confidentiel, un nouveau fond populaire
- P.210 MICRO-FICTIONS
- p.217 Les dessous d'Albert Premier
- p.221 Habiter la pente
- p.227 Les piscines du Salou

## P.233 / PASSAGE DE L'HARTELOIRE DANS L'ÉPAISSEUR DU CENTRE-VILLE

- P.234 ITINÉRAIRE COMMENTÉ : LE GÉOARCHITECTE
- p.239 Enjeux de projet : là où se révèlent les strates de la ville
- P.243 MICRO-FICTIONS
- p.249 La gangue de la mémoire
- p.253 Tout danse sous l'Harteloire
- p.257 Les tours 4G

## P.262 / INDEX DES PROJETS



**UE 81-101 – Utopies métropolitaines**

Une utopie métropolitaine c'est...

... 20 étudiants, une articulation entre 3 échelles, un projet d'école et 3 enseignants. C'est ainsi que s'organise l'option utopie métropolitaine suivie par Pascal Amphoux (architecte-géographe), Philippe Barré (architecte) et Pauline Ouvrard (architecte sociologue). Ponctué par deux workshops in situ, l'atelier, où projet et programme s'entremêlent pour ne faire qu'un, s'organise en trois temps. Le premier, l'échelle du grand territoire, est la mise en place d'un projet de cohérence entre les 20 étudiants. Ensuite vient le temps de l'analyse d'un passage choisi par groupe de 3 ou 4. La dernière étape, l'échelle architecturale, prend la forme d'un projet individuel où programme et projet prennent formes. Attention, n'oubliez pas de faire des retours constants entre les trois échelles et de prendre conscience que le programme guide le projet et que le projet nourrit le programme.



*Utopiades 2016 : Passages métropolitains, 25/03/2016*



*Utopiades 2016 : Passages métropolitains, 25/03/2016*

**UE 81-101 – Utopies métropolitaines**

Une utopie métropolitaine à Brest c'est...

... un territoire réel pour un imaginaire projeté, des contraintes réelles rencontrant des paroles heureuses, des étudiants en architecture en relation avec des acteurs de la ville. Journées de conférences, Utopiades, convention, les échanges avec Brest métropole prennent différentes formes.

L'utopie métropolitaine à Brest ce sont surtout les réflexions sur la Penfeld, centralité dans la ville de Brest et pourtant méconnue. Avant d'arriver sur place peu d'entre nous en avaient entendu parler et très vite on se rendra compte que c'est également le cas pour certains brestois rencontrés sur place... Quelle utopie est celle de cette Penfeld ?



*Colloque « La Penfeld se transforme : Faire métropole ! », 26/02/2016*

### Un projet à quarante mains (voire plus)

À l'occasion d'un partenariat entre Brest métropole et le studio de projet Utopies métropolitaines, vingt étudiants de Master de l'École d'Architecture de Nantes se sont penchés sur la ville de Brest et en particulier son fleuve, la Penfeld.

Le 25 février 2016, vingt étudiants arrivent à Brest pour une semaine de workshop. Accueillis par les urbanistes de Brest métropole et de nombreux invités brestois, ils découvrent de manière expresse le territoire de la Penfeld et les problématiques de la ville.

*Kévin Chesnel, Élodie Collas, Alma Debenath, Anna Isfer Zardo, Hélène le Corre, Margot le Fourn, Amin Lebiad, Thomas Lonjon, Louise Loquais, Malek Monastiri, Marina Navarro Vidal, Sofiane Ouiddir, Léna Podeur, Lucia Raso Somolinos, Théo Ripoché, Ismael Rodriguez Lopez, Anne-Lucie Roussel, Takeaki Sano, Mirele Syriani Veluza, Claire Thomas ; Enseignants : Pascal Amphoux, Philippe Barré, Pauline Ouvrard et Jacky Foucher.*



*Team Penfeld, Studio Utopies Métropolitaines 2016*

### La Penfeld en débat : les Utopiades

Un mois après la première prise de contact avec le territoire, les étudiants retournent à Brest avec une exposition dans leurs bagages. Le 25 mars 2016, lors des deux journées des Utopiades, un événement créé pour l'occasion, étudiants, urbanistes et habitants de Brest se retrouvent autour de la Penfeld lors d'un temps de conférences, d'exposition et de débats autour des projets. Exposition photos, lecture de micro-fictions, itinéraires commentés de brestois travaux de maquettes et plans de ville offrent une première approche pour redécouvrir la ville.

Les exposés brefs touchent des domaines et des problématiques de départ contrastées : philosophie, architecture, agriculture, mobilités, art contemporain. Les confrontations rapprochent deux postures distinctes, la posture analytique et la posture projectuelle. Les hybridations réintroduisent la question de l'articulation entre plusieurs échelles (d'espaces, d'usages ou de temps), au cours des débats et ateliers qui sont consacrés à croiser les arguments des duettistes pour inventer des programmes inédits.



# AU FIL DE LA PENFELD

PORTRAIT PHOTO

## REDÉCOUVRIR BREST

Du Brest des brestoïses et du Brest fantasmé par ceux qui n'y sont jamais allés, la redécouverte de la ville par la Penfeld ne conforte ni ne dément aucune des ces deux visions. Elle propose un regard neuf, qui révèle l'exceptionnel dans le quotidien de cette ville à nulle autre pareille. Industrielle, maritime, battue par les vents, certes, mais avant tout ville pleine de surprises, où la force de la nature ressurgit soudainement. Une ville animée par la présence de ses habitants, qui sans cesse travaillent et pétrissent sa mémoire.

Dans la suite, une compilation de huit images sublimes autour de la Penfeld, et six séries thématiques de photos, qui révèlent l'extraordinaire force des situations.

SÉRIES PHOTOS

Sublime Penfeld

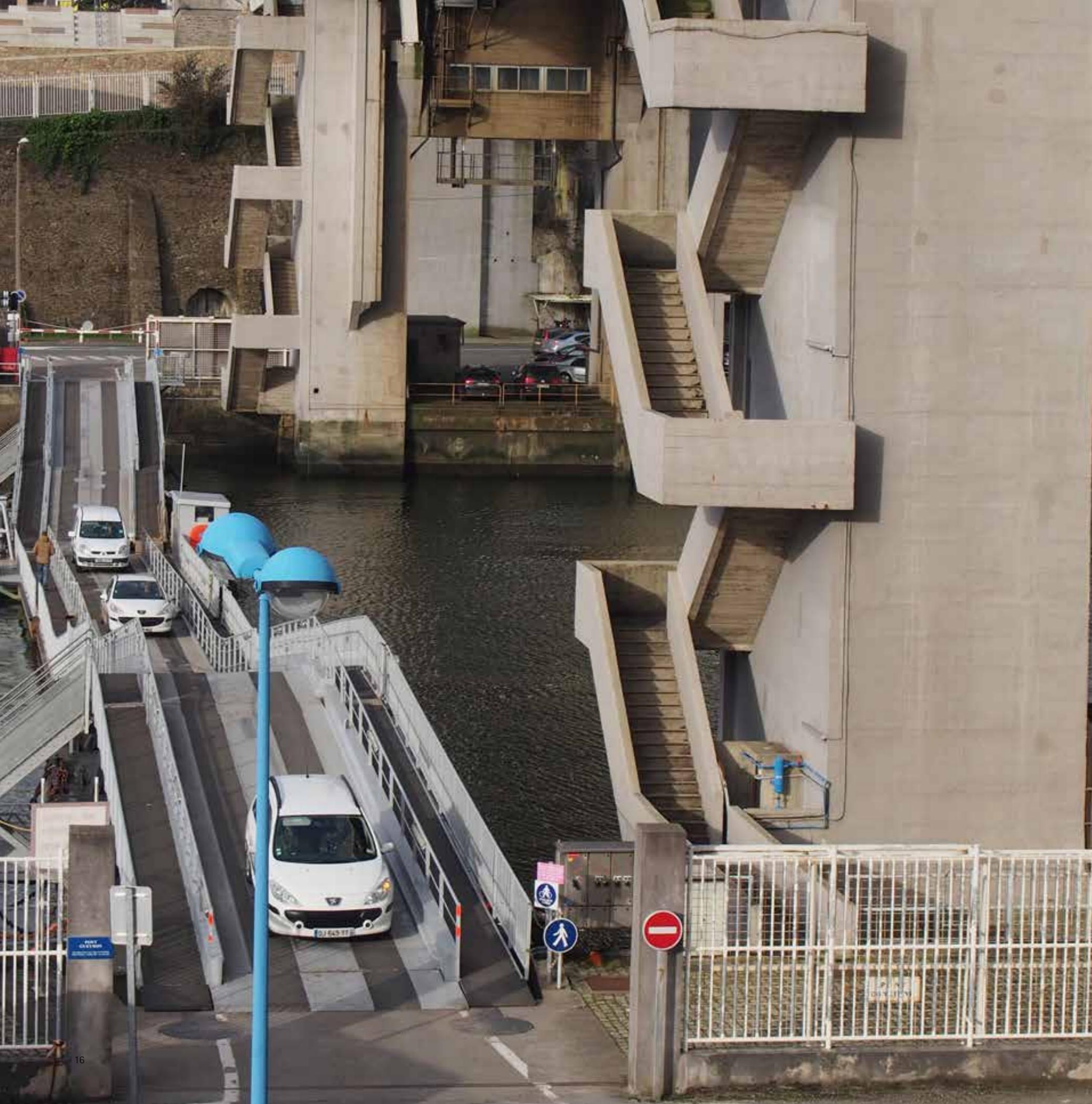
Huit prises de vue des paysages et des scènes de vie au long de la Penfeld, du bois de Keroual au pont de Recouvrance ; huit images pour révéler la force des lieux et l'intensité des situations.



SÉRIES PHOTOS

Sublime Penfeld

Huit prises de vue des paysages et des scènes de vie au long de la Penfeld, du bois de Keroual au pont de Recouvrance ; huit images pour révéler la force des lieux et l'intensité des situations.

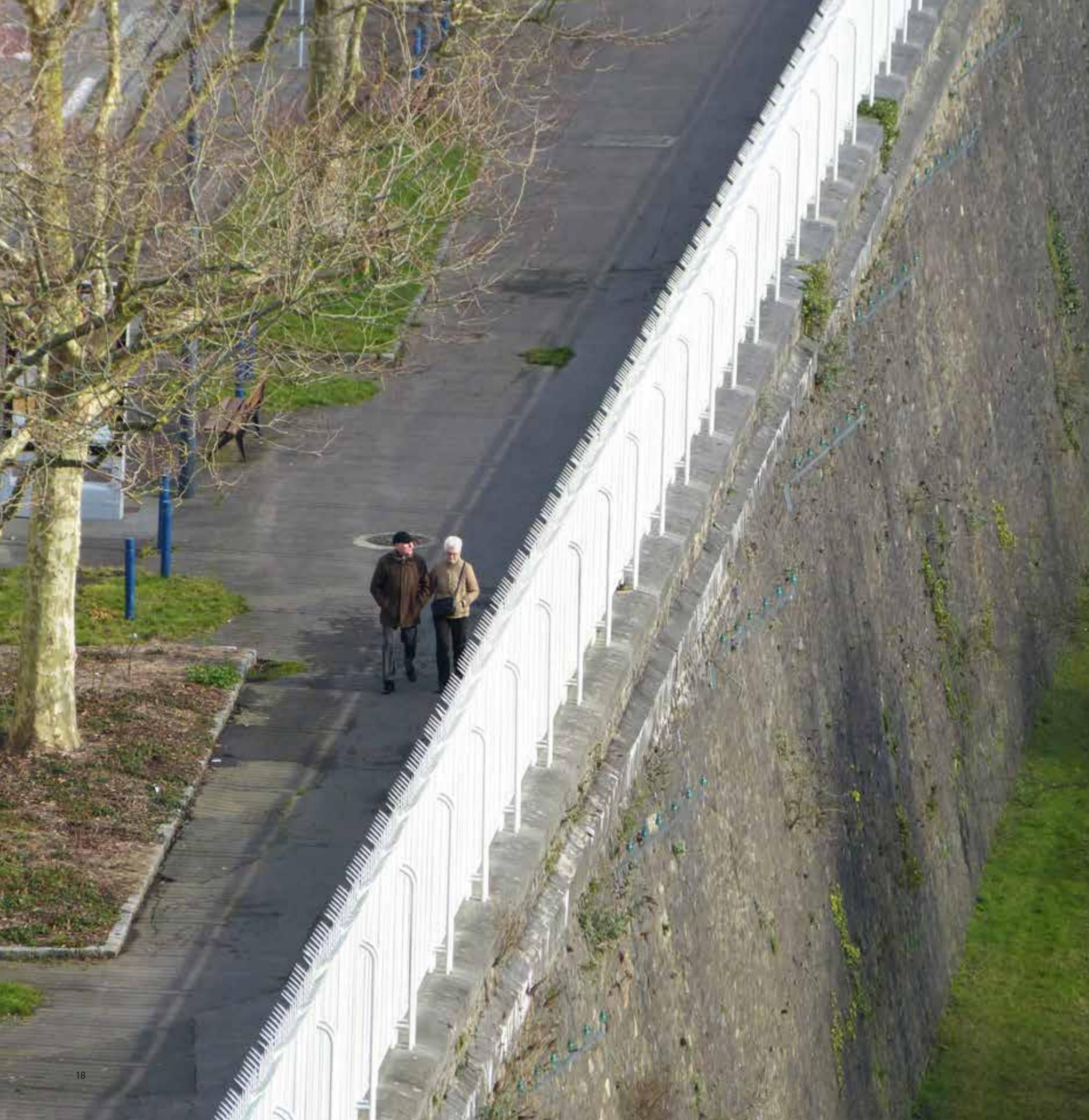


Passage du Pont de Recouvrance

SÉRIES PHOTOS

Sublime Penfeld

Huit prises de vue des paysages et des scènes de vie au long de la Penfeld, du bois de Keroual au pont de Recouvrance ; huit images pour révéler la force des lieux et l'intensité des situations.

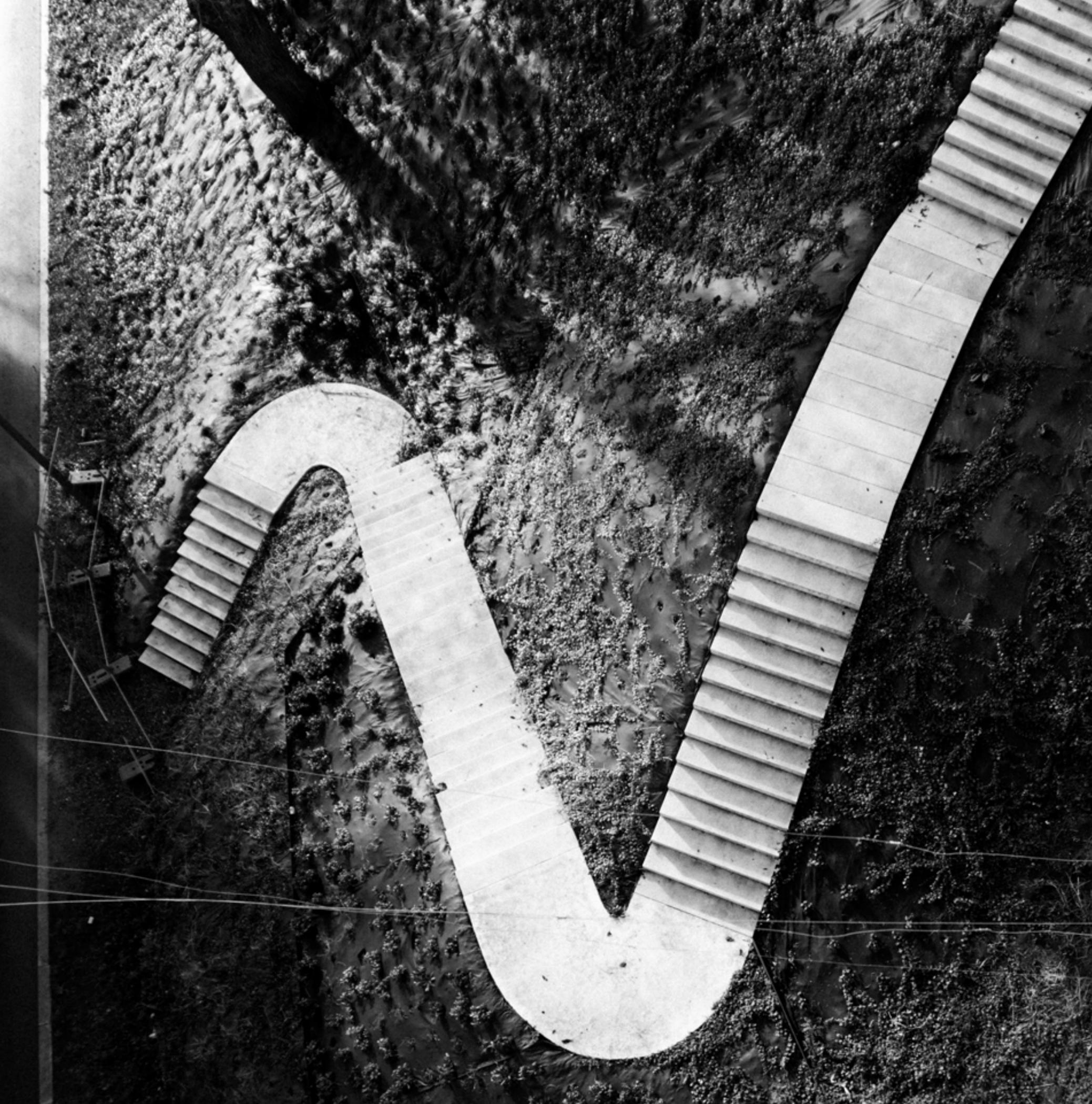


SÉRIES PHOTOS

Sublime Penfeld

Huit prises de vue des paysages et des scènes de vie au long de la Penfeld, du bois de Keroual au pont de Recouvrance ; huit images pour révéler la force des lieux et l'intensité des situations.

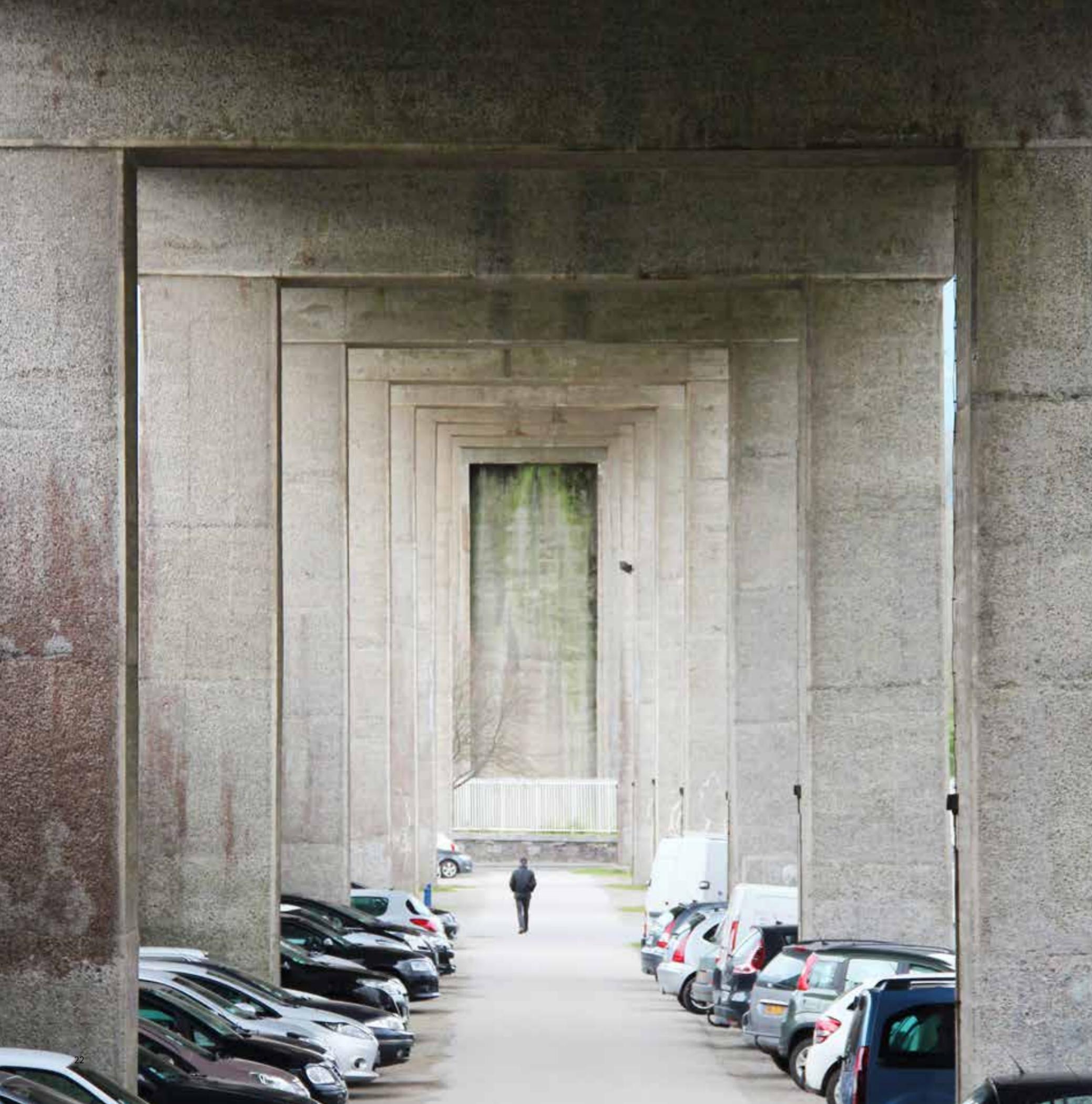
Sous le Pont de l'Harteloire



SÉRIES PHOTOS

Sublime Penfeld

Huit prises de vue des paysages et des scènes de vie au long de la Penfeld, du bois de Keroual au pont de Recouvrance ; huit images pour révéler la force des lieux et l'intensité des situations.



SÉRIES PHOTOS

Sublime Penfeld

Huit prises de vue des paysages et des scènes de vie au long de la Penfeld, du bois de Keroual au pont de Recouvrance ; huit images pour révéler la force des lieux et l'intensité des situations.



SÉRIES PHOTOS

Sublime Penfeld

Huit prises de vue des paysages et des scènes de vie au long de la Penfeld, du bois de Keroual au pont de Recouvrance ; huit images pour révéler la force des lieux et l'intensité des situations.



**SÉRIES PHOTOS**

**Sublime Penfeld**

Huit prises de vue des paysages et des scènes de vie au long de la Penfeld, du bois de Keroual au pont de Recouvrance ; huit images pour révéler la force des lieux et l'intensité des situations.



SÉRIES PHOTOS

Ville palimpseste

« Palimpseste », n.m., du latin palimpsestus, du grec palimpsêston. Parchemin dont la première écriture, grattée ou lavée, a fait place à un nouveau texte...

Brest est une « ville palimpseste », dont la Penfeld, en une coupe épaisse, révèle et magnifie les couches et les écritures successives. Ville antique, ville royale, ville moderne, ville actuelle, ville projetée... Ville détruite, ville remblayée, ville effacée, ville oubliée ... Patrimoine du futur.

La Penfeld est un livre ouvert sur l'histoire et le tonnerre de Brest, qui raconte qu'elle est une ville continuellement réécrite sur elle-même.



SÉRIES PHOTOS

Objets posés

Sur la Penfeld, posent et reposent... les bâtiments ! Civils ou militaires, à terre ou sur l'eau, mobiles et immobiles... Par le jeu des plateaux, naturels ou artificiels, les édifices ordinaires se font remarquables – et inversement... Par la composition du tableau, urbain ou paysager, les plus petits deviennent grands – et inversement... Ici, la ville expose, miniatures, ses grands objets symboliques (la Cathédrale, les quatre tours ou les piles du Pont de Recouvrance) ; là elle repose, monumentale, sur la strate de sa propre reconstruction (le boulevard Jean Moulin et les quartiers affleurant). Ici la plateforme est flottante et porte des objets étranges, produits de l'activité militaire ; là elle est un quai immense et fait de l'entrepôt ordinaire une vedette architecturale, dont la prestance réduit les bâtiments environnants à de simples figurants. La Penfeld ? Un catalogue "d'objets posés", qui par leur exposition, façonnent le regard sur la ville.



**SÉRIES PHOTOS**

**Cabinet de curiosités**

Sujet de curiosité en soi, la Penfeld peut être approchée comme un immense «Cabinet de curiosités». Au retour de leurs voyages dans les contrées lointaines, des aventuriers de la mer et des navigateurs du monde entier y auraient déposé les objets les plus étranges et singuliers.

Objets architecturaux ou non, équipements anciens ou nouveaux, formes incongrues ou absurdes, c'est à coups de situations décalées et de configurations inattendues que se révèle, de proche en proche, l'esprit des lieux qui la composent...

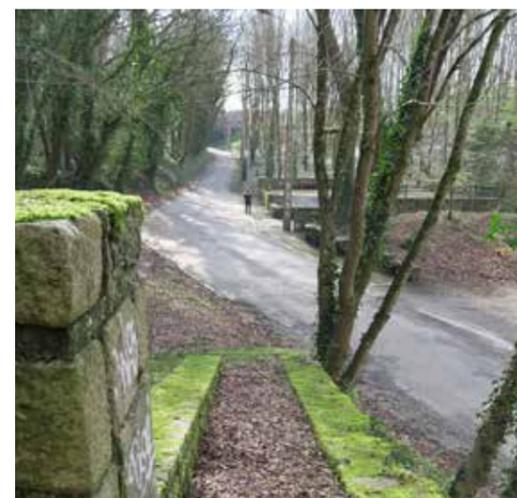
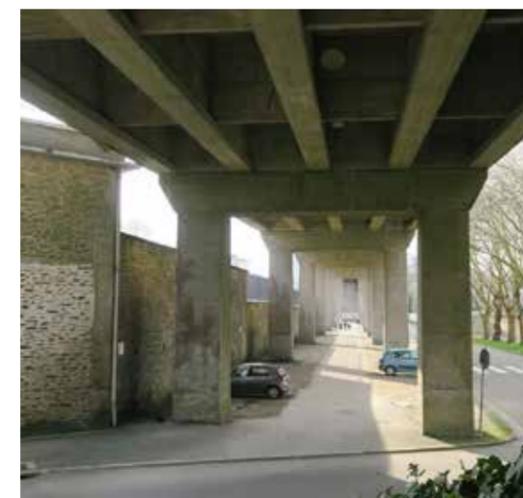
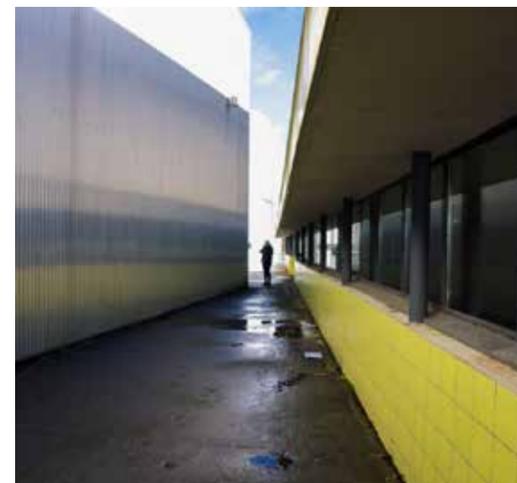


SÉRIES PHOTOS

Paysage en profondeur

Le paysage à Brest est « profond » : profondeurs du territoire physique (panoramas, perspectives et ouvertures que symbolise la profondeur de la Penfeld), mais aussi profondeurs imaginaires qui font de ce territoire un pur paysage (secteurs enclavés, zones interdites ou réseaux souterrains qui hantent l'imaginaire de la rivière).

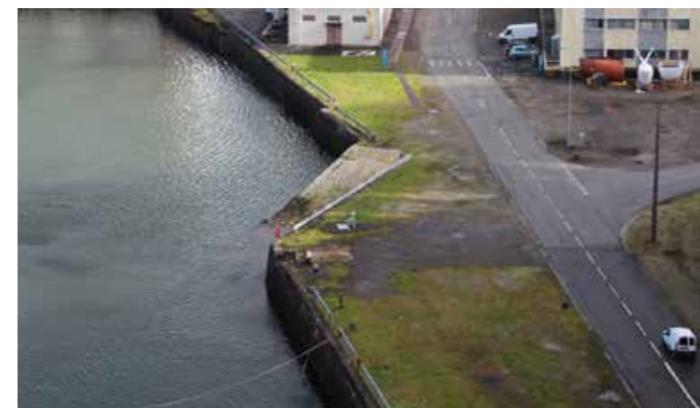
Est-ce un hasard si la représentation imagée dans cette série révèle des profondeurs inattendues dans le paysage, qui ne reposent ni sur la ligne, l'horizon, ni sur la perspective ? Par la succession des plans, par la dissymétrie du cadre ou par l'ondulation de la rive et du sol, le regard y est comme aspiré vers un point étrange, qui n'est pas point de fuite et qui semble trouver l'image !



SÉRIES PHOTOS

Entre deux mondes

« Territoire de l'entre-deux », la Penfeld l'est à toutes les échelles : entre la ville de l'ouest et la ville de l'Est ; entre le plateau haut et les eaux basses; entre le territoire réel de la ville (accessible à tous) et le monde imaginaire de la Marine (inaccessible à presque tous). En témoignent les innombrables barrières qui structurent le territoire, laissant toujours entrevoir la présence d'un autre Monde : celui du dedans depuis le dehors, celui d'un devant depuis le derrière, celui du dessous depuis le dessus... Effets de juxtaposition, de superposition ou de confrontation...  
 Entre deux fonctions, entre deux pratiques ou entre deux ambiances... Grande coupure dans la ville d'hier, la Penfeld est en puissance le lien majeur entre les mondes de la métropole de demain.

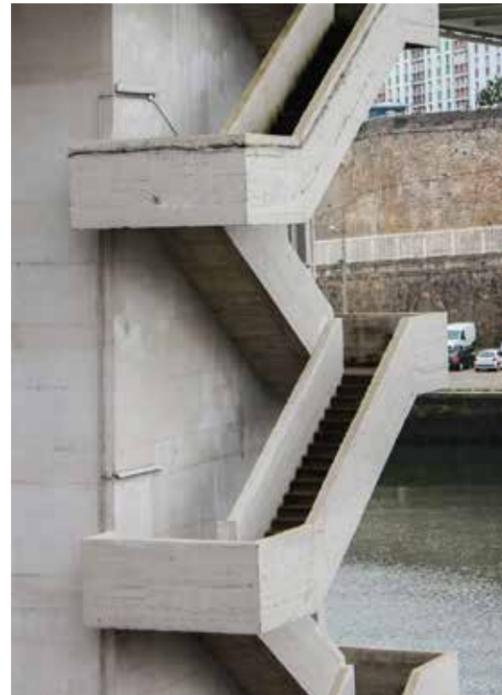


SÉRIES PHOTOS

Les marches du paysage

Construite dans l'épaisseur du plateau hercynien, la ville offre à celui qui l'arpente une grande variété d'escaliers, de gradins ou de rampes ... S'ils facilitent le déplacement au sein d'un territoire étagé, ils fabriquent surtout des architectures improbables, des configurations singulières et des regards inédits qui sont une signature fondamentale du paysage de la ville. Inaccessibilité militaire, inaccessibilité topographique.

La Penfeld est une enclave et une faille monumentale dans le territoire. Les marches d'escalier, à Brest, sont les marches du paysage.



# CARTES SUR TABLE

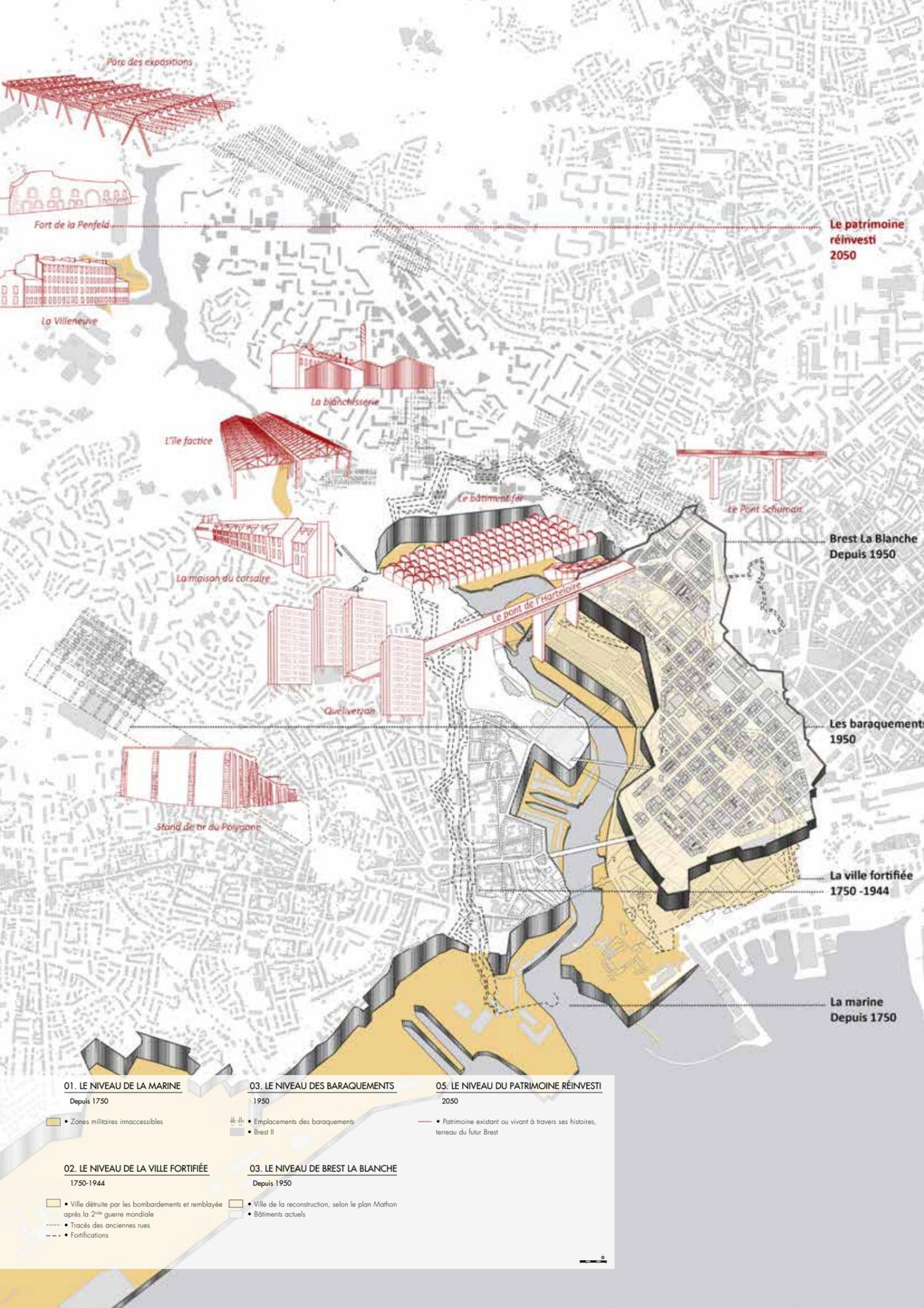
## 4 HYPOTHÈSES, 6 PASSAGES ET 20 PROJETS

### REDONNER UN APPÉTIT DE VILLE

La Penfeld, cette composante mésestimée, longtemps maltraitée, du territoire brestois, a toutes les qualités pour en devenir l'attrait principal ...

Longtemps cachée, marquée par son passé militaire et industriel, la Penfeld a tout le potentiel pour devenir un élément structurant de la Métropole brestoise. Ce morceau de ville représente même une occasion rêvée pour construire progressivement, non pas une copie des autres métropoles de l'Ouest ou d'Europe, mais bel et bien une ville singulière, en cohérence avec sa situation et son histoire très particulière. 4 grandes hypothèses forment le socle de cette reconquête urbaine : une ville renaturée, spectaculaire, parcourue de mobilités douces et au patrimoine vivant.

Les 20 projets architecturaux proposés ici sont autant d'opportunités révélatrices de ce potentiel. Ils constituent eux-mêmes 6 passages hétéroclites et complémentaires, pensés comme autant de traversées reliant par exemple l'eau et la mobilité, le passé militaire et le présent, la ville et la campagne...



### La Penfeld révélatrice d'une ville palimpseste

L'histoire dans la ville de Brest est effacée, absente et pourtant sous-jacente : quand on la parcourt, on ne perçoit pas la superposition des couches qui la composent. A moins que l'on ne s'achemine vers la Penfeld, d'où les strates historiques de la ville se laissent parfois deviner, se donnent parfois clairement à voir. A ceux qui veulent bien les voir, les falaises qui surplombent les quais révèlent tous les indices des étapes de composition et de décomposition de la ville : la Marine, les tunnels, l'abri Sadi Carnot... ; les magasins du Corsaire, la vie de la blanchisserie ou encore les baraquements disparus... ; la couche XVIII<sup>e</sup>, la couche XIX<sup>e</sup>, la couche d'avant-guerre et la couche de la reconstruction.

Ce palimpseste, uniquement visible depuis la Penfeld, est le patrimoine vivant et le terreau du devenir de Brest.

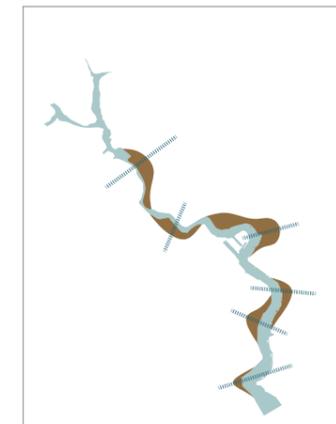
Projeter l'avenir de la Penfeld, c'est faire patrimoine de cette structure stratifiée, par l'hybridation des programmes comme par la forme des projets.



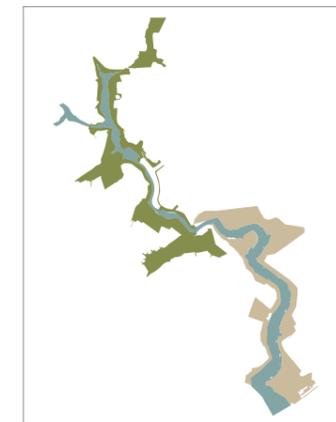
### La renaturation de la Penfeld

Aujourd'hui, la Penfeld est coupée en deux : la partie «nature» en amont, artificiellement aménagée, offre un plan d'eau de loisirs aux Brestois ; la partie militaire en aval, soumise au marnage, soustrait ses quais portuaires aux habitants de la ville.

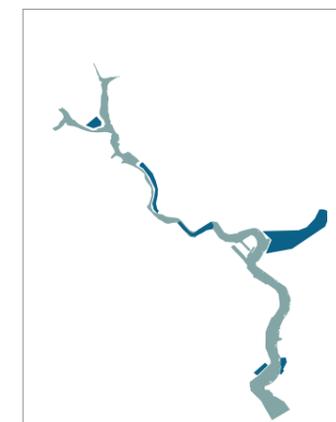
A l'heure où se conçoit la métropole de demain, ville-nature interactive, l'hypothèse d'une renaturation du fonctionnement du fleuve apparaît comme un acte majeur fondamental pour reconstituer un réseau actif de corridors biologiques d'échelle territoriale, jusqu'au cœur du centre ville : suppression et reconfiguration d'ouvrages anciens (barrage, Ile factice, étang de Villeneuve) ainsi que d'équipements nouveaux (débarcadères, dispositifs d'épuration ou de production énergétique), recombinaison progressive des estrans ou reconstitution de continuités végétales sur les coteaux seront mis en œuvre, dans et par les projets. La Penfeld revit au rythme des marées, économiquement (les horaires des lignes fluviales s'y adaptent), socialement (l'animation des quais ou la fréquentation des berges en dépend) et sensiblement (le paysage se transforme toutes les six heures). A marée haute, domine la circulation fluviale d'un bout à l'autre. A marée basse, dominent les franchissements transversaux et passages à gué, dans l'estran, au détour d'un méandre.



LA PENFELD AU RYTHME DES MARÉES



A LA RECONQUETE DES BERGES



LES CATALYSEURS DE LA PENFELD

#### MILIEU NATUREL, LA PENFELD VIVANTE

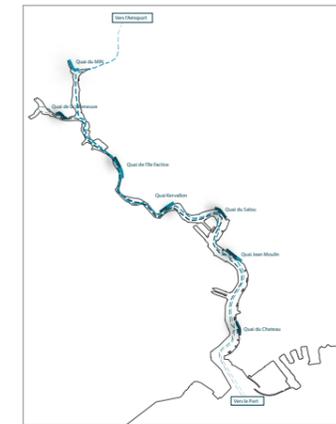
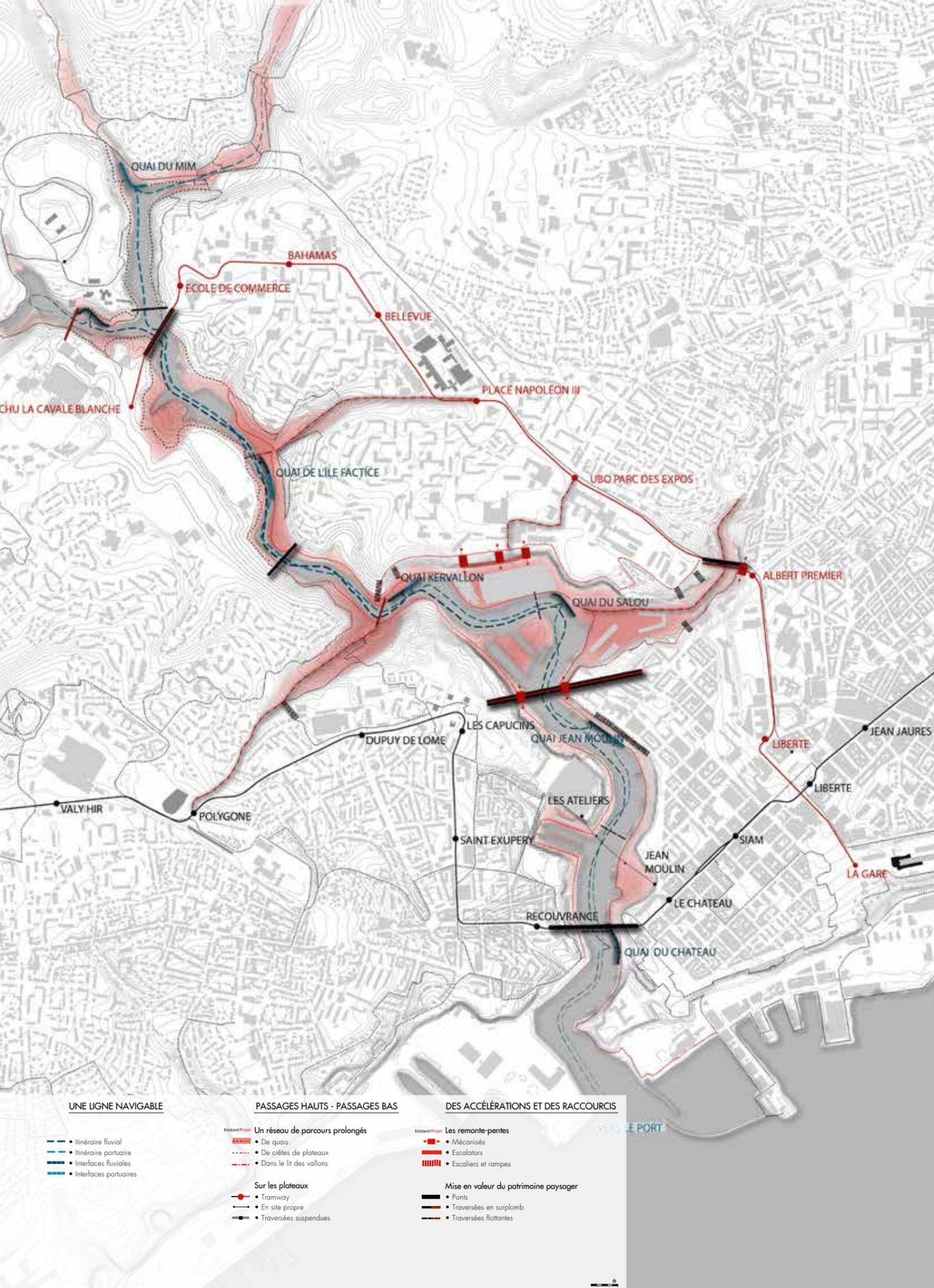
- Estran : découverte des méandres**
  - Talutage des berges
  - Marnage
- Ripisylve : formations boisées le long des cours d'eau**
  - Dépollution du sol et reconquête des quais
  - Séquences paysagères boisées existantes
  - Continuités végétales existantes
  - Reboisement

#### PASSAGES SUR LA PENFELD, AU RYTHME DES MARÉES

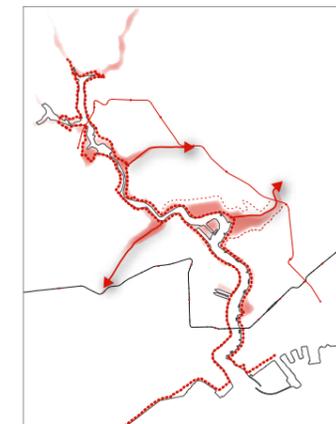
- Itinéraire navigable
- Ponts
- Traversées flottantes
- Traversées en surplomb

#### EFFERVESCENCE SUR PENFELD

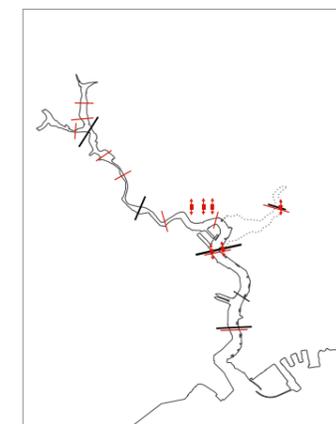
- Innovations environnementales et technologiques**
  - Serres expérimentales
  - Laboratoire du ré-emploi
  - Assainissement des eaux
  - Anémomètre
  - Marégraphe
  - Maremoteur
- Mise en valeur du patrimoine paysager**
  - Hôtelierie les pieds dans l'eau
  - Observatoire
  - Musée de Brest



UNE LIGNE NAVIGABLE PARTAGÉE



PASSAGES HAUTS - PASSAGES BAS



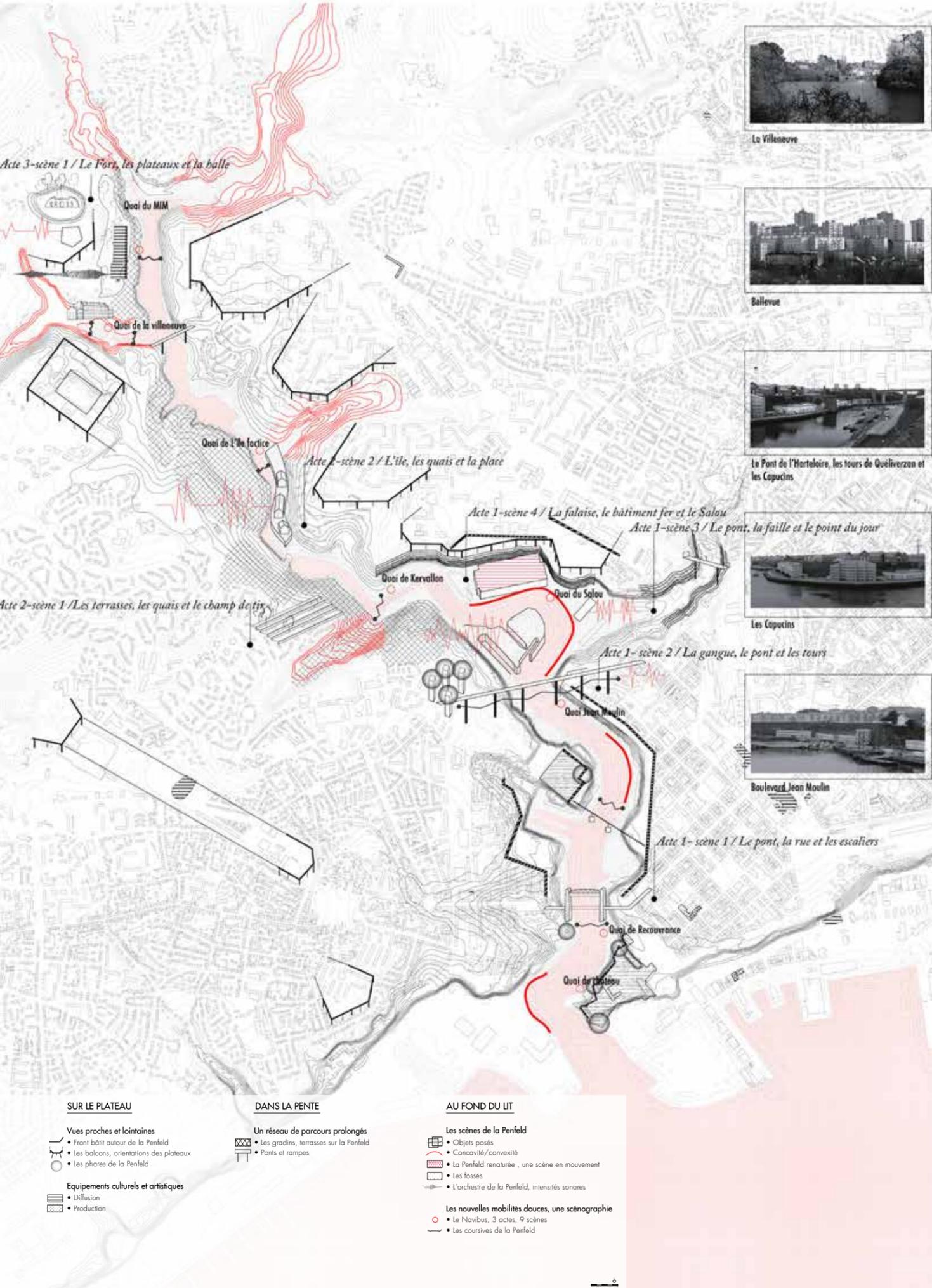
DES ACCÉLÉRATIONS ET DES RACCOURCIS

### La Penfeld support des mobilités douces

La Penfeld a déterminé l'implantation et le développement de la ville dans le passé. Elle est devenue au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle une enclave militaire et un espace inaccessible, protégé en quelque sorte du développement urbanistique et des infrastructures automobiles de surface.

A l'heure où se conçoit la métropole brestoise, multi-polaire et intermodale, la Penfeld est en puissance l'axe majeur et fédérateur de toutes les mobilités douces (vélos, piétons, véhicules autonomes, ...) et de leurs interfaces avec les autres modalités de transport (automobile, transports collectifs, chemin de fer, avion).

Redonner à la Penfeld une place centrale dans la métropole, en refaire un fleuve ouvert et animé, et renouer avec sa vocation portuaire en facilitant tous les passages entre deux rives, du port à l'aéroport, des quais bas aux plateaux hauts..., tels sont les défis que nos projets tenteront de relever. Continuités cyclables de rives ou de plateaux, ascenseurs urbains et autres « remonte-pentes », lignes navigables et interfaces multimodaux en seront les principaux outils.



La Villeneuve



Bellevue



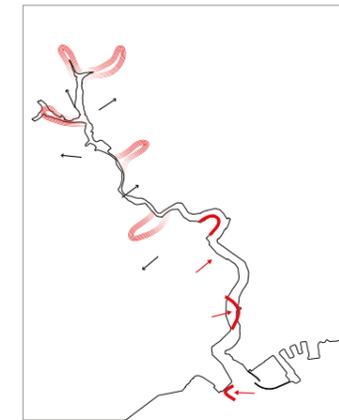
Le Pont de l'Hortoloire, les tours de Quelverzon et les Capucins



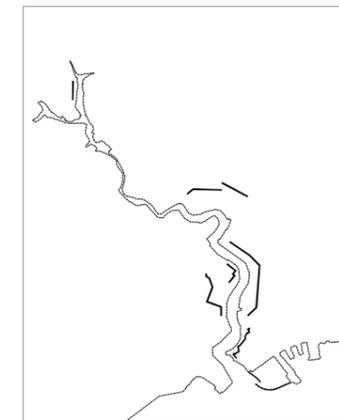
Les Capucins



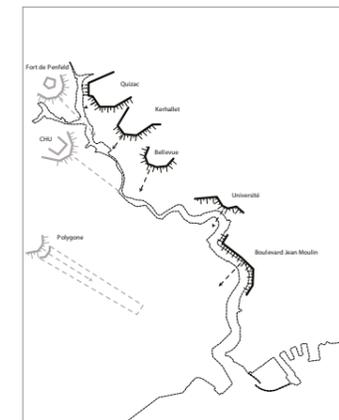
Boulevard Jean Moulin



CONCAVE/CONVEXE - CACHE/MONTRE



FRONT BÂTI SUR PENFELD

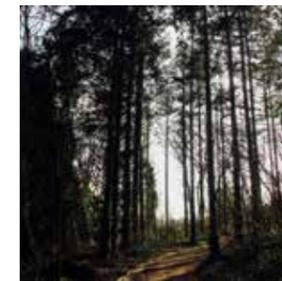
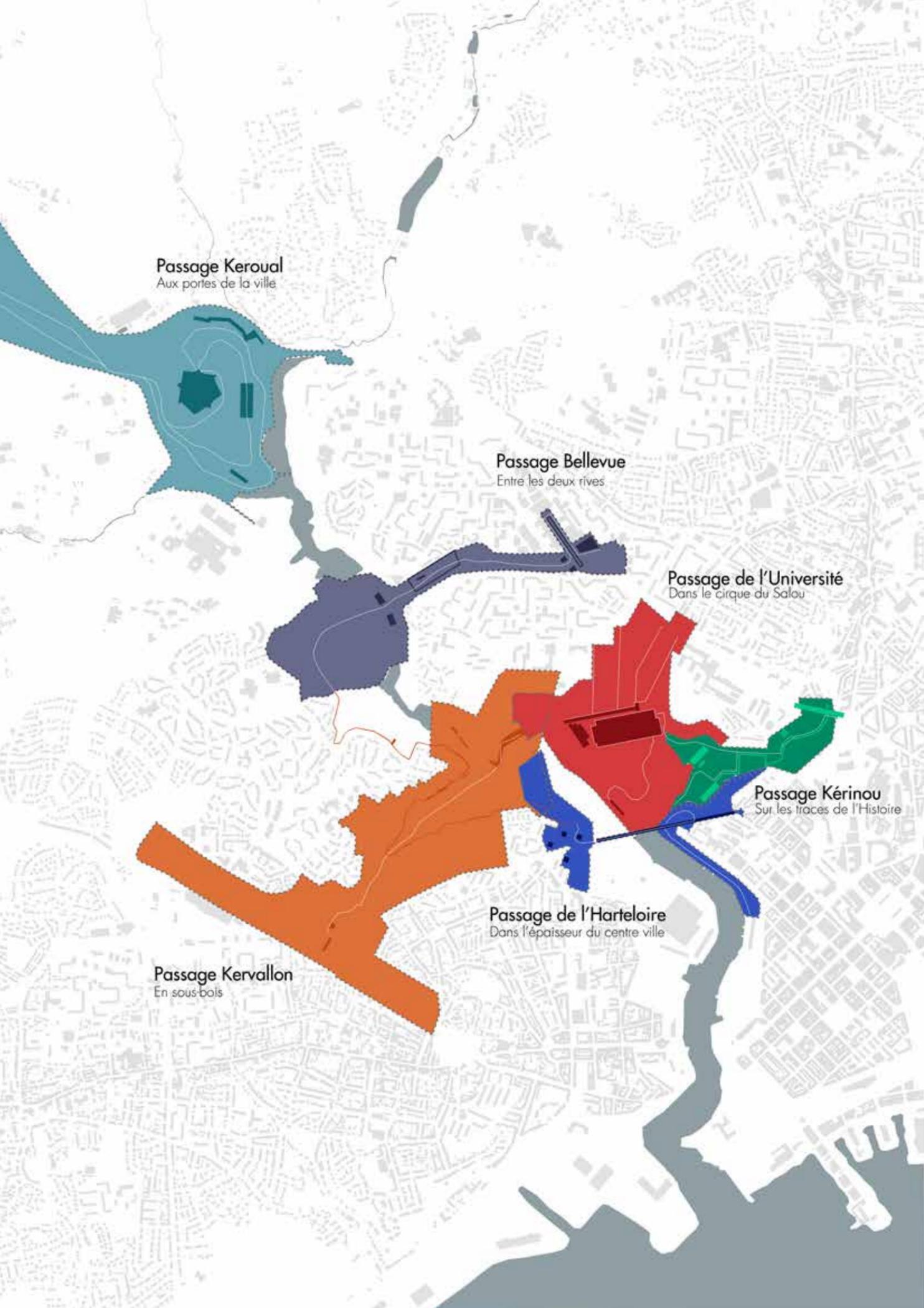


PLATEAUX ORIENTÉS

### Les modalités spectaculaires de la Penfeld

La Penfeld est une suite de lieux spectaculaires, par sa structure géomorphologique comme par ses infrastructures industrielles. De hautes falaises surplombent des équipements portuaires, gigantesques et miniaturisés. Concavités et convexités minérales au sud contrastent avec les abers végétalisés en amont. Au fond du lit, les «objets» du paysage, «posés» sur les quais ou les tarmacs. Sur le plateau, skyline et landmarks. Dans les pentes, pavoisent les escaliers, les rampes ou les terrasses en balcon sur le fleuve, comme aussi les ponts, passerelles et ouvrages d'art qui l'enjambent et y délimitent des séquences visuelles successives – tels les actes d'une pièce de théâtre.

Projeter l'avenir de la Penfeld, c'est révéler, accentuer et enrichir ce caractère spectaculaire par la programmation, par la conception de l'espace public comme par le choix des effets sensibles ou des motifs architecturaux à y promouvoir.



1.



2.



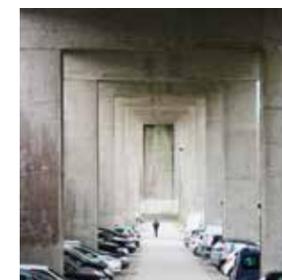
3.



4.



5.



6.

### Six passages

Formant une grande séquence racontant les visages de la Penfeld, les Passages interrogent les liens de la ville et du fleuve. Du Nord au Sud, de l'amont à l'aval, ils sont au nombre de six :

1. **Passage Keroual**  
Dessiné sur les communes de Brest, Bohars et Guilers, le passage relie le Bois de Keroual aux rives de Penfeld.
2. **Passage Bellevue**  
Entre deux rives, de la Place Napoléon III à la Cavale Blanche, le Vallon Saupin irrigue Bellevue en passant par la Blanchisserie et l'Île Factice.
3. **Passage Kervallon**  
Du plateau du polygone à la porte de l'Arrière-Garde, le sous-bois de Kervallon regorge de trésors cachés.
4. **Passage de l'Université**  
De l'Avenue le Gorgeu aux cales du Salou, on descend la Falaise, on traverse le Bâtiment Faire, on découvre la profondeur des cales.
5. **Passage Kérinou**  
Le Vallon du Moulin à poudre, riche d'un patrimoine pluriel dense, mène vers le Salou depuis la ville haute, à flanc de vallon et au fil de l'eau.
6. **Passage de l'Harteloire**  
Au contact du centre-ville, la Penfeld et ses falaises marquent les frontières entre une rive et l'autre, les rues et les quais. Autant d'ambiances urbaines qui se regardent et qui n'appellent qu'à se toucher.

# PASSAGE KEROUAL

**AUX PORTES  
DE LA VILLE**

**LE FORT DE PENFELD**

Les jeux de la lumière et de la pente

**VILLENEUVE, VIE NOUVELLE**

La réhabilitation du Giffard  
et le retour du marnage

**LES JARDINS DE PENFELD**

Une pépinière métropolitaine  
sur les ruines de Parc Expo

**LE MIM DE KEROUAL**

Un Marché d'Intérêt Métropolitain  
aux portes de la ville

## Le couple de marcheurs

*Le long d'un parcours spontané, ces paroles d'habitants racontent les lieux et les histoires. Elles dessinent peu à peu les contours de la Penfeld...*

Un couple de marcheurs nous propose sa ballade quotidienne, des rives de Penfeld au bois de Keroual.



1. "La Penfeld n'a pas trop changé depuis notre arrivée. Il y a eu des aménagements pour les enfants qui ont été faits. Un parcours sportif a été fait aussi, il est mesuré tous les 100m. Le petit tour par la passerelle depuis qu'on est partis, c'est 1,5 km. Le départ est indiqué par le grand poteau là-bas."



2. "On nous a dit aussi qu'il y avait une butte avant, là où c'est tout arasé en face. Et que l'on ne voyait pas l'île factice d'ici ! L'île factice c'est une partie remblayée. Parce que avant la Penfeld elle arrivait contre les falaises. Et ça a été remblayé par je ne sais pas qui à l'époque. Depuis ça y est, ça a été abandonné par la marine."



3. "Donc la Villeneuve elle se trouve là ! Je vous dis ça comme ça de mémoire mais la Villeneuve c'était une famille qui était propriétaire de l'ensemble et lors de sa mort elle a donné ça à la marine, la marine nationale. Mais y'a une clause ! Le propriétaire a donné ça à la marine pour en faire un centre de formation, une école. La marine est un peu embêtée car elle n'en a plus beaucoup usage ! Mais elle ne peut pas le revendre parce que il faudrait qu'elle puisse éventuellement céder mais avec une fonction d'enseignement pour ceux qui vont prendre la suite."



4. "Là, c'est la direction du centre de santé des armées donc c'est un peu occupé ! Là-bas on a un petit bâtiment donc c'est les clairons. Là, un autre grand bâtiment, ben c'est personne. Dans le bâtiment en bas il ne doit pas y avoir grand monde non plus ! Par contre dans le bâtiment en béton qui est derrière là, il doit y avoir le service de la médecine du travail. Et là-bas ou il y a les volets fermés, c'est un bâtiment qui sert de logements. Des militaires qui viennent là et donc ils ont une chambre à disposition. Donc on voit que c'est encore militaire, et un peu opérationnel !"



5. "L'étang qui est là, vous voyez c'est un peu nettoyé là en fait. Tout déboisé. L'étang qui est là c'est une réserve d'eau qui sert à l'Arsenal de Brest. C'est de l'eau non consommable. Ça a été un peu traité mais comment dire c'est de l'eau non alimentaire quoi. On appelle ça de l'eau industrielle je crois. Donc là-bas à droite il y a un barrage avec une prise d'eau. Ça rentre dans un bâtiment qui est là à droite. C'est un petit peu nettoyé, on enlève tout. Et après, ça va dans la base navale, stocké dans des réservoirs et ça sert de réserve d'eau pour faire par exemple le refroidissement de groupes électrogènes de matériels."



6. "Les vélos, c'est interdit mais il y a une tolérance C'est toujours pareil, c'est interdit mais bon. Je suis venu en VTT une fois. Un p'tit gosse qui m'a interpellé en me disant c'est interdit. Ben je sais bien mais sinon je re-rentrais par la route là et il y a plein de motards à Guilers qui fonçaient comme des fous. Donc c'est mieux de rentrer par les bois ! C'est un peu drôle parce que c'est un truc qui est interdit mais tous les ans dans le bois de Keroual là où on va aller, il y a les 24h de la chouette de Guilers. C'est une course de VTT qui dure pendant 24h. Donc il y a une tolérance pour organiser une course de VTT pendant 24h sur les sentiers."

## ITINÉRAIRE COMMENTÉ



7. "Ici, ce n'est pas la même ambiance. Ici vous croiserez des chevaux, des VTT et puis des promeneurs comme nous. Il y en a mais beaucoup moins que sur la Penfeld. Les gens ne viennent pas, c'est toujours un peu boueux. Et puis maintenant, il y a aussi beaucoup de personnes du second âge qui viennent en groupe et puis qui marchent! Mais il n'y a pas de promeneurs du dimanche. C'est moins connu ! Même des gens à côté de chez nous ils ne connaissent pas!"



8. "Le château de Keroual, un peu plus loin là-bas, c'est un château qui appartenait à la famille Keroual. Keroual ce sont les ancêtres de Lady Di. Donc c'est une grand-mère ou une arrière grand-mère. Tout ça c'était leur domaine. Donc après les héritiers n'ont pas pu entretenir. Donc les communes ont pris ça en charge pour en faire des espaces protégés un peu. Le bois est sur Guilers, la Penfeld est de l'autre côté là-bas."



11. "Ça c'est un stade qui appartenait à la marine et qui a été cédé à la ville de Guilers qui l'a aménagé depuis quelques temps. Il y a des gens qui viennent jouer au foot. Moi j'y vais, je suis tous les stades, sauf celui de Brest car il est fermé à clef mais avec les petits enfants, on va sur les stades."



12. "Ici il y avait une piste d'athlétisme avant, je sais pas si elle est entretenue ou pas. Moi quand je courais, je venais m'entraîner de temps en temps ici. Et ça c'est un stand de tir de la marine. Ici il y a eu un petit fait divers, juste ici. Alors un matin, il y a eu un assassinat de deux personnes ici. En fait deux personnes du centre de tir de la marine qui sont venues ici un matin. Ils sont arrivés et en fait ils se sont fait tuer. Et puis ils n'ont jamais trouvé pourquoi, non élucidé. Alors en fait, il y a eu plusieurs hypothèses."



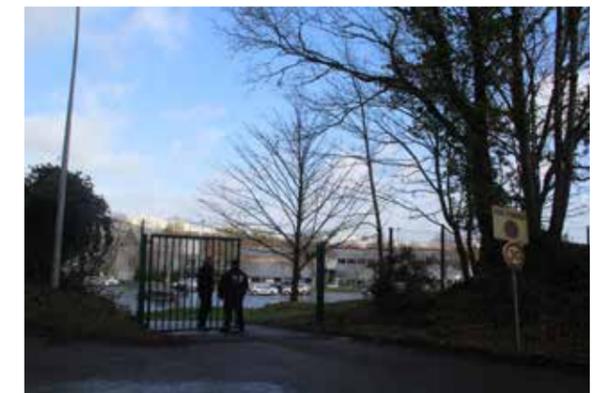
9. "Voilà la construction qui existait ici avant. C'était un manoir. On devine encore les fondations. Il n'y en a pas beaucoup des comme ça, par contre il y a des panneaux indicateurs. Si on passe près du château si vous voulez y allez !"



10. "Alors voilà le vieux château. Donc voilà la partie du château qui appartenait à l'ancêtre de Lady Di. Y'a un petit panneau là-bas qui donne quelques indications. Alors cette partie là d'après ce que j'ai compris a été remise en état par la ville de Brest et sert de chambre d'accueil pour les invités à Brest. Donc quelqu'un qui vient faire une conférence à la mairie il vient loger ici. Enfin d'après ce que j'ai compris. Ça a du être un beau château! Après ici il y a toute une partie un peu comme dans le temps quoi. Y'a des jardins, clôturés par un mur. Donc ça c'est les anciens jardins du château. On retrouve ça ici!"



13. "Et là l'entrée du fort, c'est un petit fort. Alors moi à mon époque, il n'y avait pas les grillages et tout ça. J'ai escaladé pour voir un peu ce qu'il y avait à l'intérieur. Et y'avait de la broussaille, c'était envahi de ronces."



14. "Voilà donc Johnny rentrera par là, si il n'est pas déjà arrivé! On va reprendre par le petit chemin là. Et on va peut être voir Johnny. Ben ouais parce qu'il arrive par là, ils vont rentrer par derrière ! On va peut être pas le reconnaître hein! Il m'est arrivé une petite anecdote, Il y a pas mal de temps. C'était dans les années 90 je crois. J'ai pris le bateau pour aller à belle-île. Et moi quand je suis sur un bateau je vais rarement sur le pont. Et puis à un moment donné, je voulais aller à l'arrière du bateau et puis il y avait des gens qui m'incitaient pas trop à y aller. C'était les gardes corps de Johnny et puis j'ai même pas reconnu. J'aurais même pas reconnu tellement il était marqué, maquillé et tout ça."

## PASSAGE KEROUAL

AUX PORTES DE LA VILLE

Claire Thomas, Anna Isfer Zardo, Margot Le Fourn, Anne-Lucie Roussel

### Portrait d'une frange périurbaine

Dessiné sur les communes de Guilers, Bohars et Brest, le passage se dévoile du bois de Keroual aux rives de Penfeld. Par sa position au sein de la métropole et du pays de Brest, il est une frange périurbaine articulant le bassin maritime, l'agglomération brestoise et l'arrière-pays rural. Situé à la lisière du territoire urbanisé, il est une transition, un passage de la ville à la campagne, d'où ressortent trois caractères :

- La figure : la lisière ville-campagne  
Communément appelée « *fond de Penfeld* », cette scène est le lieu de croisement de deux axes importants, la route de Brest et la Penfeld. La présence de grands équipements métropolitains lui confère une forte attractivité.
- Le motif : les jeux de plateaux  
Caractérisé par une succession de plateaux, l'espace est séquencé par la répétition de barrières et d'enclaves. *Parc des expositions, CHRU, Fort de Penfeld...* les objets prennent la pose et marquent les plateaux.
- Les séquences paysagères  
du Bois de Keroual aux rives de Penfeld, les séquences défilent et nous transportent d'un monde à l'autre. Cours d'eau, étangs, sous-bois, le passage est riche de milieux naturels variés.

**LE PASSAGE KEROUAL**  
AUX PORTES DE LA VILLE

Une liaison métropolitaine

Bien plus que l'ultime passage de la Penfeld, le passage Keroual est l'articulation entre deux séquences paysagères : la rivière renaturée et le bois de Keroual. Projeter la création d'une liaison métropolitaine, de l'arrière pays rural au centre-ville, c'est donc :

- Renaturer les plateaux et relier le bois aux rives
- Inscrire le passage au cœur des réseaux, du centre à la périphérie, des plateaux aux berges et d'une rive à l'autre
- Révéler le potentiel économique du bois, à travers la mise en place de programmes et d'activités variés.

Le déplacement du Parc des expositions au Salou, l'ouverture de la Villeneuve, la création d'un parking relais ou encore la mise en place d'une continuité végétale le long des rives, sont les actes majeurs de cette liaison métropolitaine.



Maquette conceptuelle, Mars 2016

Trois limites en entrée de ville



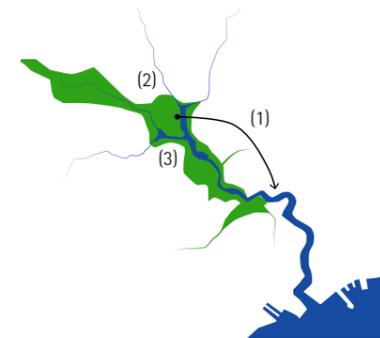
(1) La route de Brest

(2) La Penfeld

(3) Le Bois de Keroual

Les trois actes de la renaturation

L'acte majeur est le déplacement du Parc des expositions au Salou, en cœur de ville (1). Il permet la reconquête des masses asphaltées des anciens parkings et la mise en place d'une continuité végétale sur les rives de Penfeld (2). Le second acte fort est l'ouverture de la Villeneuve et le désenclavement de l'étang (3).

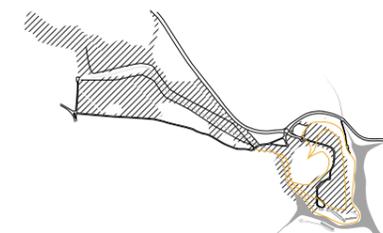


Les trois scènes de la mobilité

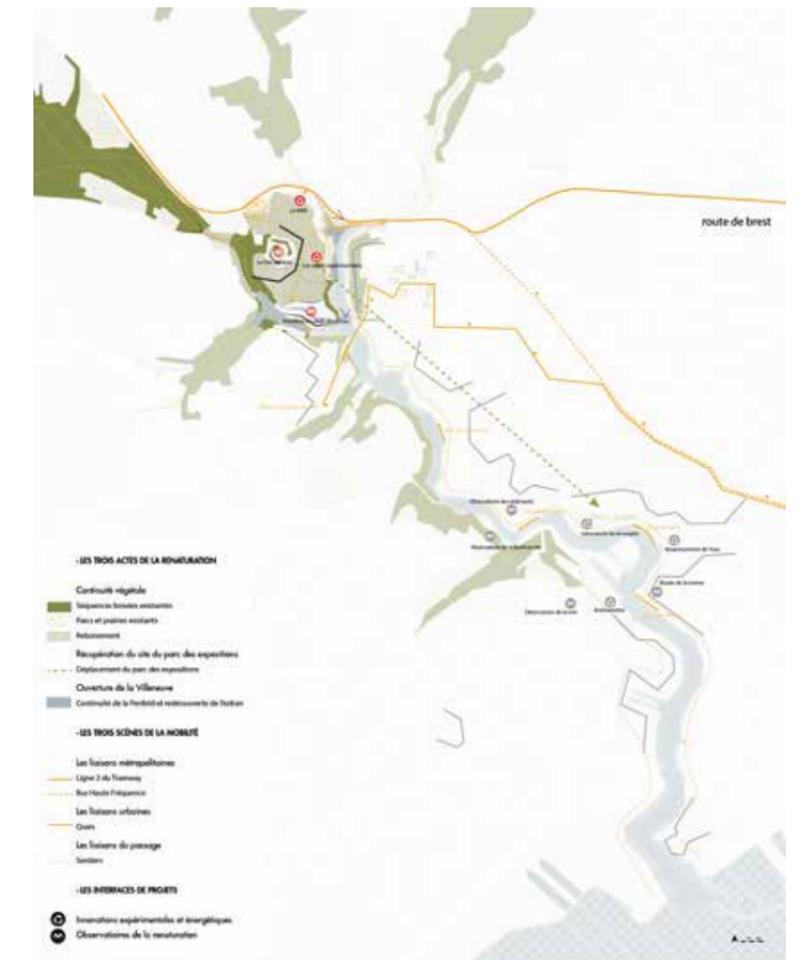
Il s'agit de connecter le passage aux réseaux de transports en commun (bus, tram et navibus), de mobilités douces (sentiers et pistes cyclables) et de déplacements partagés (covoiturage). Trois scènes : les plateaux (bus à haute fréquence, ligne 2 du tramway, parking relais), l'eau (navettes) et les sentiers.



Les liaisons des plateaux et de la Penfeld



Les sentiers du Bois de Keroual



Les quatre interfaces de projet

Renaturé et connecté, le bois métropolitain de Keroual révèle quatre lieux de projets. Inspirées des motifs du bois, clairières et lisières véhiculent leurs propres imaginaires, et se font le support d'activités complémentaires. Bordant, limitant, traversant, regroupant, ces quatre interfaces annoncent des formes économiques variées : activités industrielles et technologiques (les Jardins de Penfeld, le MIM de Keroual) lieux de détente et de loisirs (le Fort de Penfeld), espaces d'observation de la renaturation (Villeneuve, vie nouvelle).

## MICRO-FICTIONS



## Le jeu des plateaux

Servi sur des plateaux, le passage Keroual déroule son menu :

En entrée de ville ;  
Les bâtis hôteliers et hospitaliers s'empilent et appellent, rehaussés par les tours de Bellevue qui déstabilisent la ligne d'horizon ;

En résistance ;  
Le Fort de Penfeld persiste dans un écrin de verdure, arrosé d'une coulée forestière locale ;

En gourmandise ;  
Les douceurs de la Penfeld achèvent de lécher les plateaux, servies sur un lit d'algues au léger parfum iodé.



## Du bois de Keroual à la Penfeld

Du bois de Keroual à la Penfeld, la nature fait son défilé.  
Du bois de Keroual à la Penfeld, un sous-bois aux allures de parc avec ses allées arborées précède une promenade, dont le sentier tapissé de feuilles sublime l'odeur de la forêt.  
Du bois de Keroual à la Penfeld, un étang oublié dont les feuillages masquent l'entrée, débouche sur une berge aménagée aux cheminements ponctués de bancs pour s'y reposer.

Du bois de Keroual à la Penfeld, un gymnase délaissé par les joueurs de foot laisse place aux urgences bleutées du CHU, signal coloré dans le paysage.

Du bois de Keroual à la Penfeld, seules les traces de VTT marquent la randonnée.



### Les Portes des Expos

Sur le parking des Expos, on raconte qu'il y a quelques années, Michel Rocard serait entré par la petite porte, près des berges de la Penfeld. Depuis, cette porte, renommée "Entré Rocard" serait condamnée.

Sur le parking des Expos, on raconte que la Porte de la Marine serait l'entrée des artistes qui y défilent en limousines aux vitres teintées.

Sur le parking des Expos, on raconte que la Porte Principale serait prise d'assaut par les fans de Johnny qui campent sur le parking la veille du concert pour être aux premières loges.



### Play-pause au Parc des Expositions

Pause. Vaste étendue vide en sommeil, le parking de Brest-Expo mieux connu sous le nom de Penfeld est en attente d'une manifestation.

Play. Comme tous les jours, les moniteurs auto-école accourent dans un vrombissement de moteurs. Le concert de Johnny approche et ses fans motorisés affluent par milliers sur le parking pour y passer la soirée.

Pause. Brest-expo pense enfin prendre un peu de repos. Vins et gastronomie, Habitat, Mariage, les salons et leurs visiteurs se succèdent tout au long de l'année dans un ballet ininterrompu.

Pause. Brest-Expo reprend son souffle.

Play. C'est les vacances! Mégaland ouvre ses portes aux jeunes brestois qui se pressent autour des attractions.

Pause. Fatigué, Brest-Expo pique du nez sur ses plateaux bitumés.

Play. Les sabots des chevaux de Zingaro martèlent l'asphalte et y dessinent leurs numéros.

Pause. Ici s'interrompt la vie bien remplie de Brest Expo...



### Les ceintures du Fort

Nous avons l'immense plaisir de vous dévoiler l'audacieuse et mystérieuse collection automne/hiver 2016 du vétuste Fort de Penfeld.

Notre première création, la 'ceinture grillagée ajourée' d'un blanc métallique éclatant vous surprendra par son épatante esthétique cote de maille piquée d'un ruban effet barbelé. Notre seconde folie, 'la ceinture sportive' au spectaculaire développé-couché habille aussi bien l'as du tir à l'arc que de la brasse coulée.

Sans plus attendre, voici la 'No man's land ceinture' cousue main d'un patchwork de mauvaises herbes et accessoirisée de rutilantes carcasses de voiture.

Cerise sur le gâteau, notre ultime création 'la ceinture paysagère' aux généreux volumes pigeonnants, symboles de la fusion sauvage entre la Penfeld et sa berge.

Authentique, arrogante et entreprenante, notre collection automne/hiver saura marquer vos esprits, n'oubliez pas d'être formidables et de déboucler vos ceintures !



### Le Fort a faibli

C'est l'histoire d'un Fort, militaire de Penfeld, signé Vauban, surnommé en son temps "la clé de Brest".

C'est l'histoire d'un Fort, torpillé par la seconde guerre mondiale qui dessine un cratère béant en son centre.

C'est l'histoire d'un Fort, assassiné par la sombre histoire d'un double-meurtre dont l'enquête ne livrera jamais les coupables.

C'est l'histoire d'un Fort, ceinturé de multiples barrières qui abritent quelques sportifs,

C'est l'histoire d'un Fort, électronisé à coup d'un festival où se presse la jeunesse bretonne,

C'est l'histoire d'un Fort, patrimoine du futur ...

## MICRO-FICTIONS



### Les légendes urbaines de l'étang de la Villeneuve

A l'étang de la Villeneuve, on raconte qu'un monsieur de l'Aude vient souvent pêcher l'été.  
 A l'étang de la Villeneuve, on raconte que l'étang sauvage est un bassin de rétention d'eau non consommable servant à refroidir des groupes électriques.  
 A l'étang de la Villeneuve, on raconte que des marins d'eau douce s'entraînent à la rame en frôlant les canoës.

Mais le plus souvent, à l'étang de la Villeneuve, les gens se demandent "où est l'étang de la Villeneuve".



### Villeneuve, Fort ancien

Aujourd'hui, la Villeneuve a perdu de sa splendeur et le martèlement des pas militaires s'est tu.  
 Et pourtant, il y a 80 ans, à 4 km de la ville de Brest, le clairon sonnait à l'aurore et annonçait le début de journée pour les habitants de la Villeneuve.  
 Les pupilles quittaient alors le dortoir du bâtiment *Giffard* pour rejoindre l'école avant d'aller godiller sur l'étang de la Villeneuve.  
 Les marins désertaient les bâtiments *Duplessis* et *la Redoute* pour s'entraîner au Fort de Penfeld. Les rescapés de guerre attendaient patiemment la fin de la journée dans leur lit d'hôpital au *dépôt des convalescents n°6*.  
 Les anciens de la marine se retrouvaient dans un bâtiment surnommé "Le cimetière des éléphants" avant de passer la soirée au cinéma de la Villeneuve.



### La Villeneuve convoitée

La Villeneuve, du fond de son vallon, occupe une place de champion.

Le CHU et Brest Expo du haut de leurs plateaux perchés, y convoitent les bâtiments par la marine délaissés.

« Quel joli contenant il y a »  
 le CHU soupira,  
 "Mes stationnements j'y déplacerai séant",  
 ajouta-t-il d'un ton arrogant,

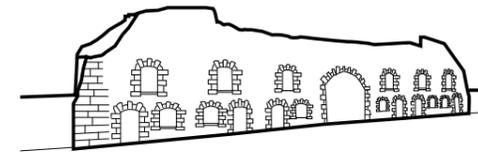
"Que nenni, à la Villeneuve j'étendrai mon nid",  
 Rétorqua Brest Expo dans un cri,  
 "Tu ne vas tout de même pas en faire tout un fromage",  
 Martela-t-il en agitant son soyeux plumage.

La Penfeld eut raison de la prise de bec,  
 menaçant le CHU et Brest-expo de les mettre à sec!



### Le bois jardinier de Keroual

En lisière du bois de Keroual, des jardins en talus dominant. Depuis Bellevue, Lambé, Kerinou ou Plouzané, promeneurs et jardiniers affluent pour s'y rencontrer. Une parole échangée et Jean raconte son jardin, le quart de fleurs et trois quarts de légumes qu'il va bientôt y planter. Il parle de ses oignons qu'il mettra en terre, mais pas ici, il vient d'étendre du fumier!  
 En lisière du bois de Keroual, ils sont nombreux les jardiniers. Certains, comme Jean, viennent y bêcher tous les jours "parce qu'un lopin de terre, ça s'entretient!". D'autres s'y promènent plus occasionnellement, pour profiter d'un coin de verdure à l'écart des tours et barres de Bellevue. En lisière du bois de Keroual, l'été et ses barbecues transforment le bois jardinier en un lieu de festivité.



## LE FORT DE PENFELD

### LES JEUX DE LA LUMIÈRE ET DE LA PENTE

Claire Thomas

#### Au coeur de la renaturation

Il y a deux-cent-cinquante ans, ce fort militaire modèle Vauban - et surnommé *La Clef de Brest* - protège l'entrée Nord de la ville des assaillants. Puis les années passent, la guerre laisse un cratère en son centre ... Il y a dix ans, un homme escalade les talus et regarde. Mais quelle vue ? Penfeld est devenu sauvage. Prenant le pari de la renaturation du Passage Keroual, Le Fort se fait point de convergence des promeneurs ...

Aujourd'hui, le Fort de Penfeld a subi l'assaut du temps. En effet, la Seconde guerre mondiale et la construction du Parc des Expositions ne l'ont pas épargné, comblant ses douves, détruisant une partie de ses remparts et éventrant son toit. S'il fut longtemps délaissé par la Marine, Astropolis et compagnie le font revivre de temps en temps. Mais caché dans son écrin de verdure, le Fort reste difficile d'accès et peu connu des brestois.

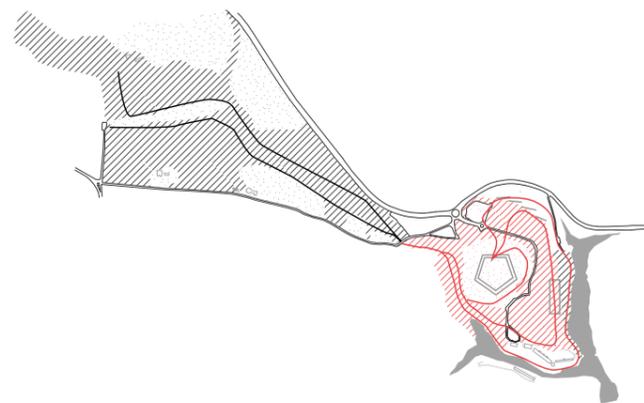
Par sa situation au cœur de la nouvelle liaison boisée métropolitaine, qui relie le *Bois de Keroual* au *Parc des rives de Penfeld*, le Fort retrouve toute sa splendeur. Dans cette nouvelle séquence, il apparaît comme le motif d'une clairière, comme un lieu de pause et de détente à la croisée des sentiers. Le développement d'un programme ludique basé sur la déclinaison des jeux est donc une nouvelle manière, pour petits et grands, d'observer la renaturation.

## LE FORT DE PENFELD

LES JEUX DE LA LUMIÈRE ET DE LA PENTE

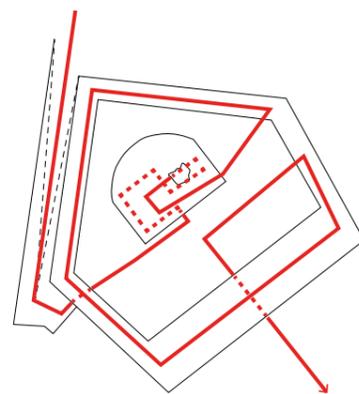
### A la croisée des sentiers

Les plateaux renaturés, de nouveaux sentiers relient l'actuel bois de Keroual aux rives de Penfeld. Traversant masses végétales et clairières aménagées, trois parcours sont proposés : le *Sentier des rives* est une promenade au bord de l'eau ; le *Sentier de bord de plateau* offre aux promeneurs des vues sur les grands paysages rural et urbain ; le *Sentier de la Forêt* emprunte l'ancienne route de la Villeneuve, fermée à la circulation. Ces trois sentiers suivent un mouvement circulaire et convergent vers le Fort de Penfeld.



### Un parcours au sein du Fort

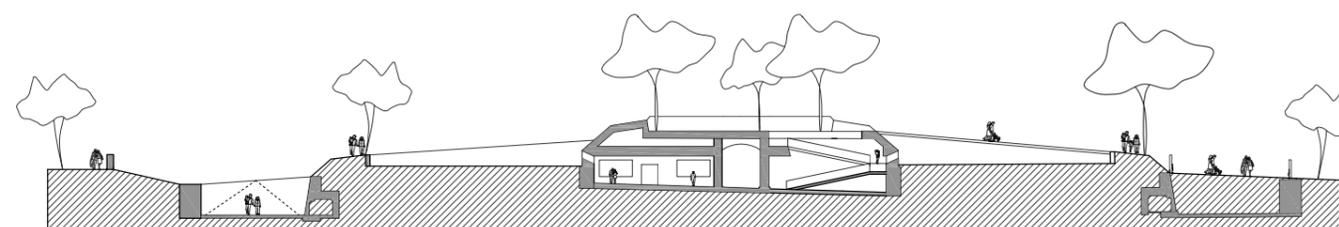
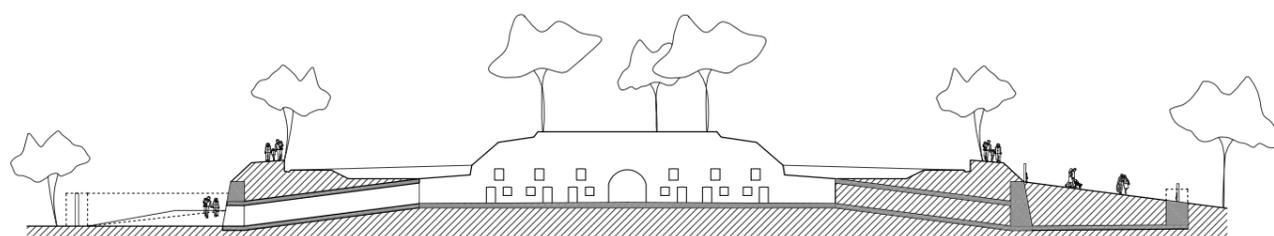
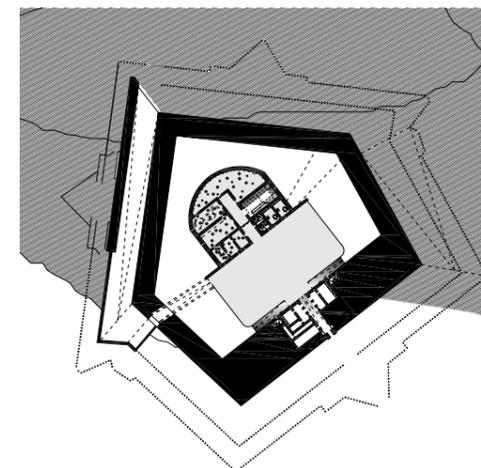
Le point de convergence des sentiers marque la nouvelle entrée dans le Fort de Penfeld. C'est le point de départ d'un parcours inédit, établi autour des jeux et rythmé par les ambiances du Fort. Ce parcours est décomposé en deux parties : à l'intérieur, une mise en scène des jeux de la lumière dans les pièces sombres et humides ; à l'extérieur, une déclinaison des jeux de la pente sur les parties abruptes des remparts. L'accès au site s'effectue par l'unique douve conservée, qui mène ensuite jusqu'à la cour extérieure. On accède depuis cette cour à la partie couverte du Fort, qui abrite les jeux de l'humour.



### Les jeux de la lumière

Le parcours intérieur du Fort de Penfeld met en scène les jeux de la lumière. Dans cet espace très sombre, les ambiances intérieures sont aujourd'hui peu exploitées. Naturellement, le traitement de la lumière est alors apparu comme un point essentiel du jeu. Le parcours intérieur traverse ainsi les différentes salles du Fort, disposées en enfilades, et se voit ponctué de jeux détournés, tels que le *Jeu de billes*, la *Salle du noir* ou le *Mémoire lumineux*.

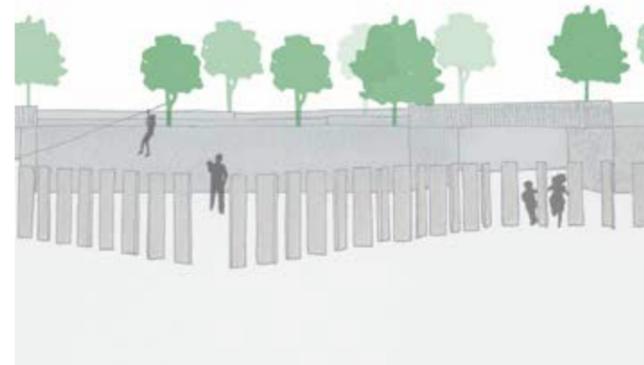
Le parcours intérieur se termine par un accès au toit par le biais d'une rampe. Celle-ci est mise en place autour du trou d'obus qui condamne aujourd'hui l'une des salles. Les promeneurs arrivent enfin sur le toit de la partie centrale du Fort, point culminant qui domine le bois de Keroual et la Penfeld.



LE FORT DE PENFELD  
LES JEUX DE LA LUMIÈRE ET DE LA PENTE

Les jeux de la pente

Depuis le toit, les promeneurs ont accès aux remparts qui encerclent et protègent le Fort. De cet espace partent de nombreux jeux qui permettent de descendre et de remonter les fortifications. On y trouve différents modes de descente, tels que la glisse et la suspension, et différents modes de remontée, notamment via la grimpe. Ces trois types de jeux sont développés tout au long des remparts et se prolongent dans les dénivelés du bois de Keroual. Ces jeux de la pente permettent d'ouvrir et de rendre plus accessible un Fort aujourd'hui fermé et peu connu.



La tyrolienne



Le mur d'escalade

Retrouver les remparts détruits

En contrebas de ces remparts, un jeu de lattes disposées successivement prend place sur les traces de la seconde ceinture de protection du Fort, aujourd'hui complètement détruite. Ce jeu est composé de grandes lattes d'acier corten verticales, dont l'espacement variable permet aux petits comme aux grands de se cacher pour une partie de cache-cache géant autour du Fort de Penfeld.



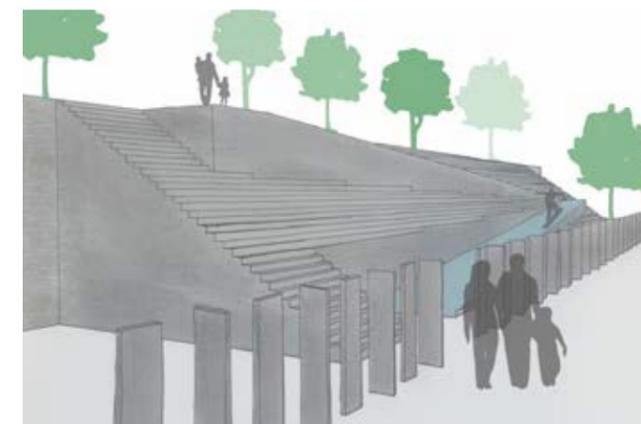
Palissade door - Kroller Muller - Pays-Bas - Evert Strobos



Parc Bicentenaire - Chili - Alejandro Aravena



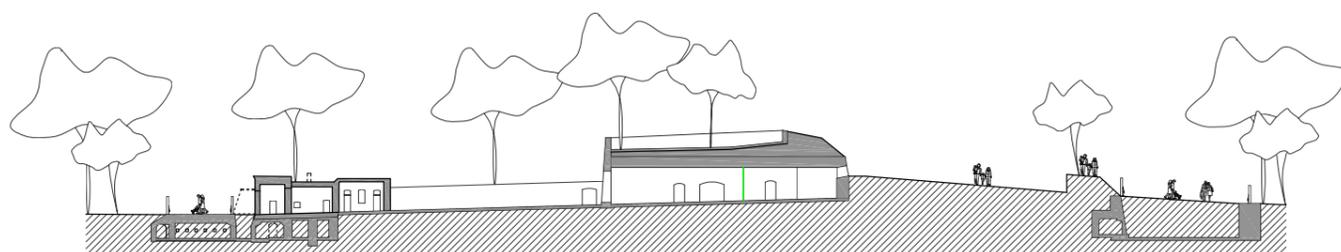
Le toboggan géant

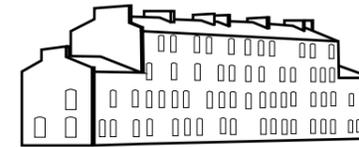


La rampe



Les toboggans express





## VILLENEUVE, VIE NOUVELLE

### LA RÉHABILITATION DU GIFFARD ET LE RETOUR DU MARNAGE

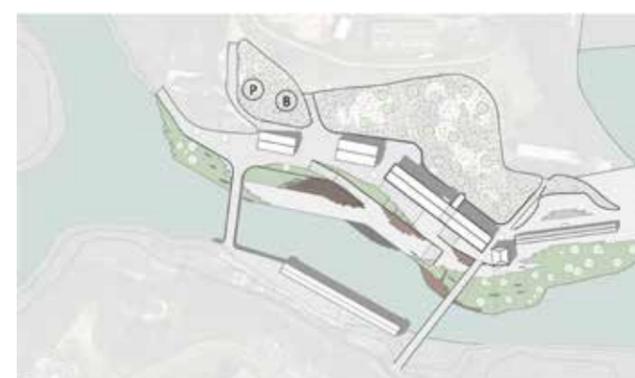
Anna Isfer Zardo

#### Villeneuve, fort ancienne

La Villeneuve est une cité militaire, enserrée entre deux plateaux : le plateau du CHRU de la Cavale Blanche, et le plateau du Parc des Expositions. Peu fréquentée, ses bâtiments sont en partie abandonnés.

Réalisé en 1890, le terrassement de la Villeneuve bloque aujourd'hui le passage de la Penfeld. Très minéral, le site n'offre d'ailleurs aucune vue sur la rivière qui le borde. La Penfeld coule pourtant sous la cité, et alimente le timide *Étang de la Villeneuve*.

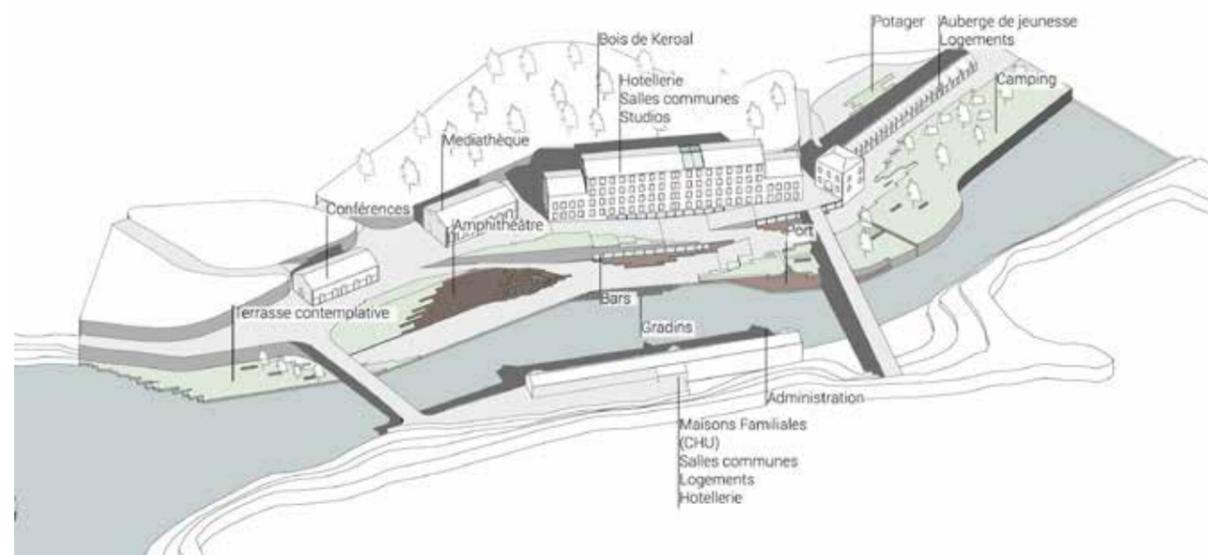
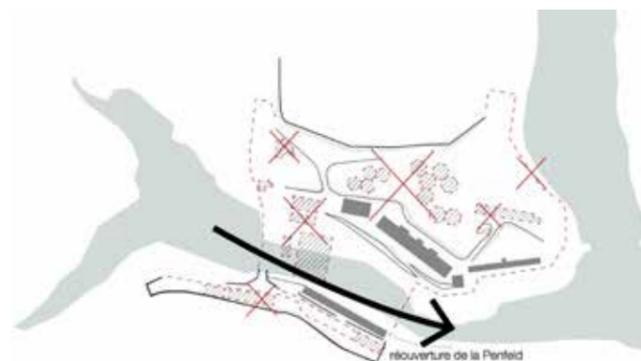
Entre les masses végétales des sous-bois et le *Parc des rives de Penfeld*, le site fait figure d'enclave inaccessible. Marqué par des ruptures de pente conséquentes, la Villeneuve se compose en effet d'une succession de plateaux, sur lesquels *Giffard*, *La Redoute* et les autres bâtiments militaires semblent posés. Les grands escaliers et les imposantes rampes qui les relient créent alors une promenade intéressante. L'histoire du lieu se dévoile, par les plaques des bâtiments notamment.



**VILLENEUVE, VIE NOUVELLE**  
 LA RÉHABILITATION DU GIFFARD ET LE RETOUR  
 DU MARNAGE

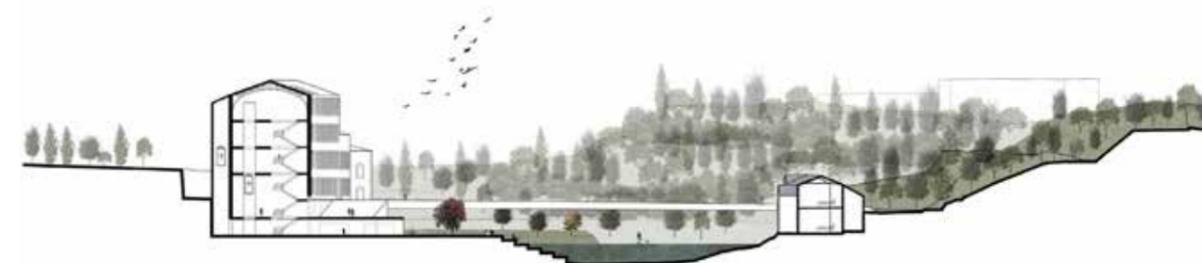
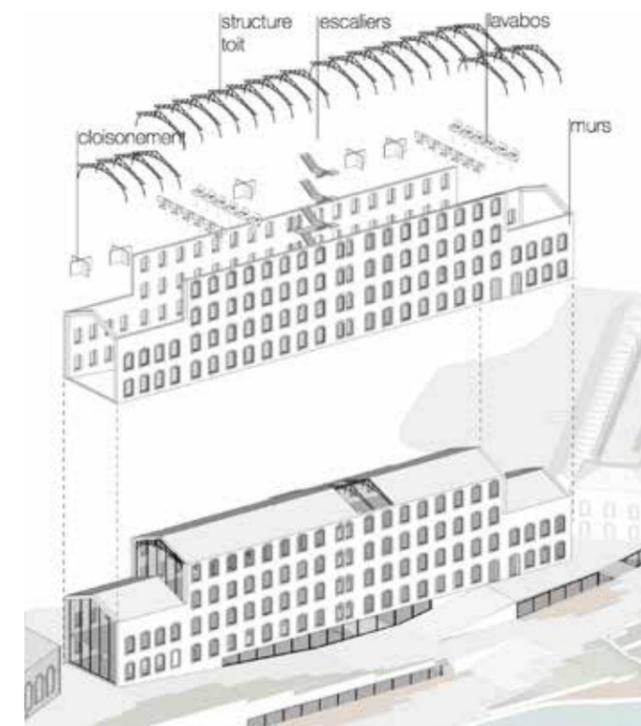
**Le retour du marnage à la Villeneuve**

Le projet de reconversion du site tente de préserver au maximum son aspect historique. Les plateaux et les principaux bâtiments sont conservés, tandis que les murs qui ferment le site sont démolis. La Villeneuve ouverte, c'est la Penfeld qui passe à nouveau entre les plateaux. L'étang est enfin désenclavé, c'est le retour du marnage ! Marcheurs, joggeurs et promeneurs de chiens découvrent un nouveau paysage. Du *Sentier des rives* aux quais de la navette fluviale, les vasières rythment la promenade.



**La reconversion du Giffard**

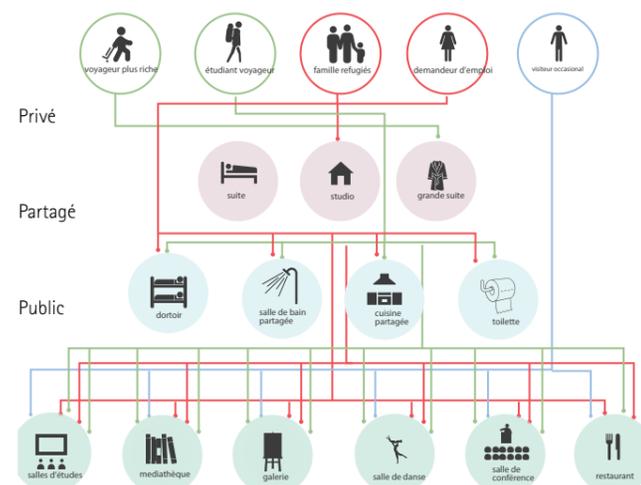
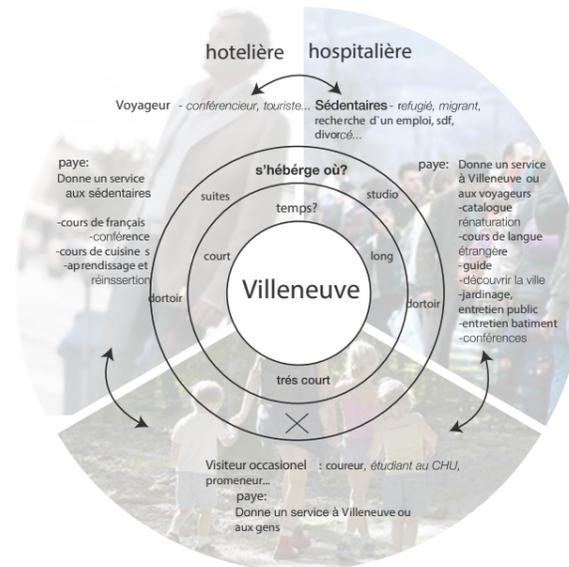
Face au CHRU de la Cavale Blanche, Giffard pose fièrement sur le plateau de la Villeneuve. Bâtiment emblématique de la cité militaire, il hébergeait autrefois les Pupilles de la Marine. *Aujourd'hui, la Villeneuve a perdu de sa splendeur et le martèlement des pas militaires s'est tu.* Abandonné et délaissé, Giffard révèle pourtant bien du potentiel ! Une structure de dentelle devenue l'abri des pigeons, des escaliers métalliques au plancher grinçant, des rangées de lavabos sorties tout droit du cinéma ! La renaturation des plateaux de Keroual et l'ouverture de la Villeneuve sont alors l'opportunité de réhabiliter Giffard, et de lui donner le premier rôle dans le spectacle de la Villeneuve.



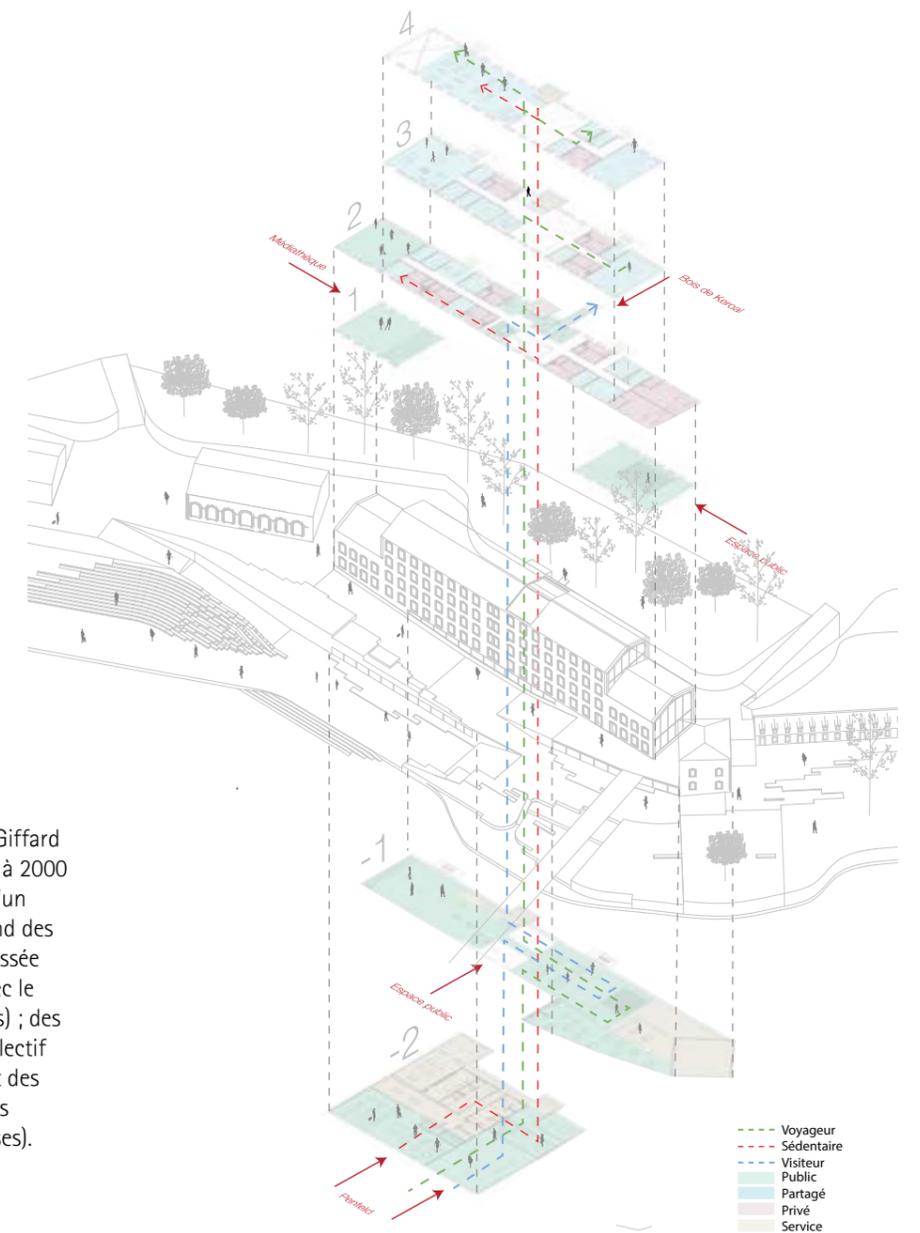
**VILLENEUVE, VIE NOUVELLE**  
LA RÉHABILITATION DU GIFFARD ET LE RETOUR DU MARNAGE

Une cité hôtelière et hospitalière

Transformée en cité hôtelière et hospitalière, la Villeneuve offre un panel d'hébergements aux voyageurs de la Penfeld. Dans cette cité du partage, sédentaires comme visiteurs d'un jour trouveront assurément refuge ! Moyennant l'échange de services et de connaissances, chacun dispose d'un logement de la valeur du service rendu. Pour favoriser ces échanges, la Villeneuve donne accès à des espaces partagés, tels qu'un amphithéâtre extérieur, une médiathèque ou encore un cinéma.



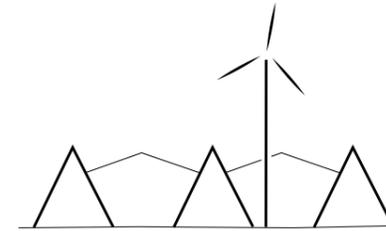
Traversé par deux axes de circulation, le grand atrium est un lieu de partage qui favorise les rencontres au sein du bâtiment.



De 2 à 2000 € la nuit ...

Au cœur de la cité, le bâtiment Giffard est transformé en un hôtel de 2 à 2000 euros la nuit. Organisé autour d'un grand atrium central, il comprend des espaces publics (au rez-de-chaussée et au sous-sol, en lien direct avec le restaurant et les nouveaux quais) ; des espaces partagés (du dortoir collectif à la cuisine communautaire) ; et des espaces plus intimes (des studios économiques aux suites luxueuses).





## LES JARDINS DE PENFELD

UNE PÉPINIÈRE MÉTROPOLITAINE  
SUR LES RUINES DE PARC EXPO

Margot Le Fourn

La galerie de la biodiversité locale et les trois jardins expérimentaux

Entre valorisation, conservation et réactivation de la biodiversité locale, les jardins de Penfeld prennent place sur les ruines du parc des expositions. Entourés d'une pépinière métropolitaine des plantes indigènes et acclimatées, les jardins sont conçus comme la proposition d'un écosystème autonome, liant l'expérimentation de nouvelles techniques d'acclimatation, la production de graines et de plantes, et la sensibilisation du public sur les énergies renouvelables et la biodiversité locale.

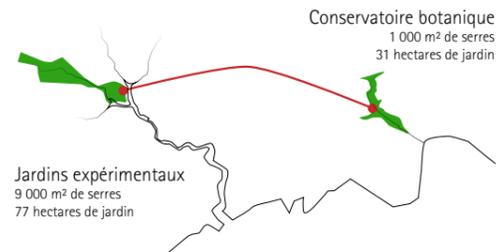
Projeter un écosystème autonome, c'est répondre à la loi de Lavoisier : «*Rien ne se perd, tout se transforme*». C'est dans cette optique que sont mis en place les trois jardins expérimentaux et la galerie de la biodiversité.

Élément transversal du projet, la galerie de la biodiversité locale est un passage, une connexion entre les trois jardins expérimentaux. Ceux-ci répondent aux enjeux fondamentaux pour la reproduction du cycle d'un écosystème autonome : le compost, la production énergétique et la biodiversité. Ainsi on trouve deux jardins sous forme de serres pour un contrôle de la température (le jardin du compost et le jardin de l'aquaponie) et un jardin ouvert créant un passage (le jardin du vent).

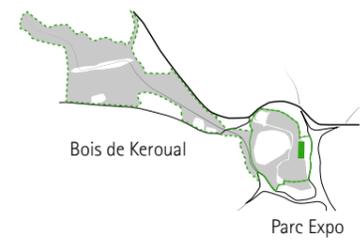


**LES JARDINS DE PENFELD**  
UNE PÉPINIÈRE MÉTROPOLITAINE SUR LES  
RUINES DE PARC EXPO

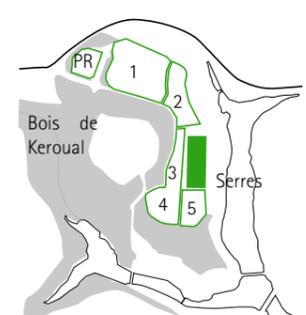
1. Valoriser la biodiversité locale en partenariat avec le conservatoire botanique de Brest



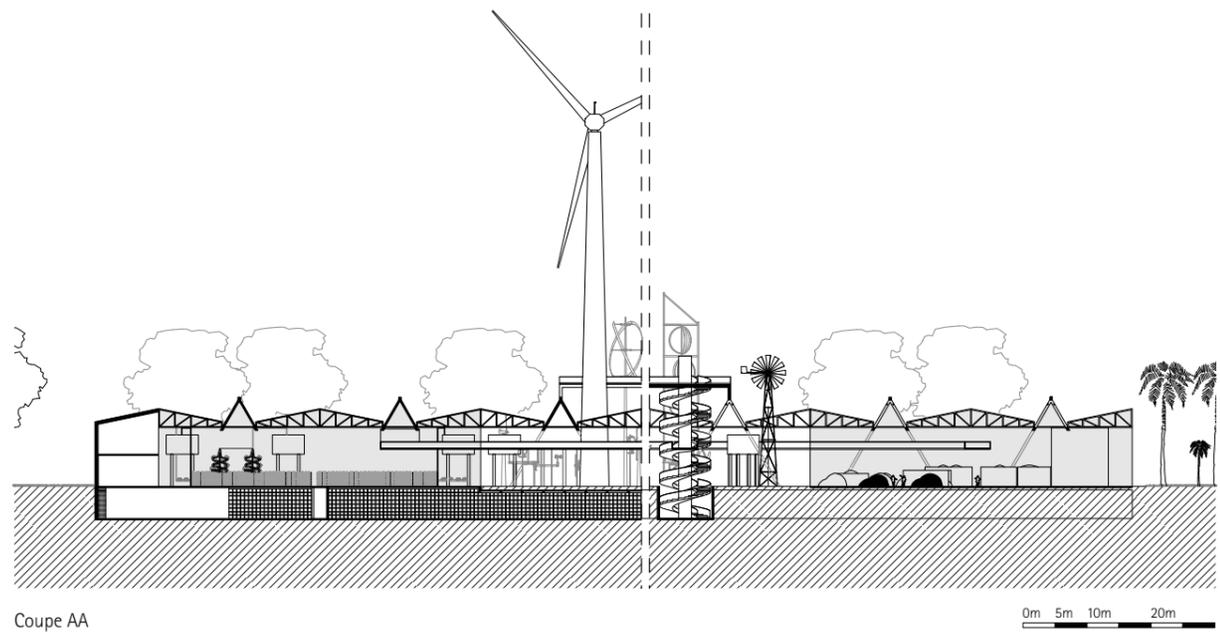
2. Connecter le parc Expo au bois de Keroual, un arboretum forestier



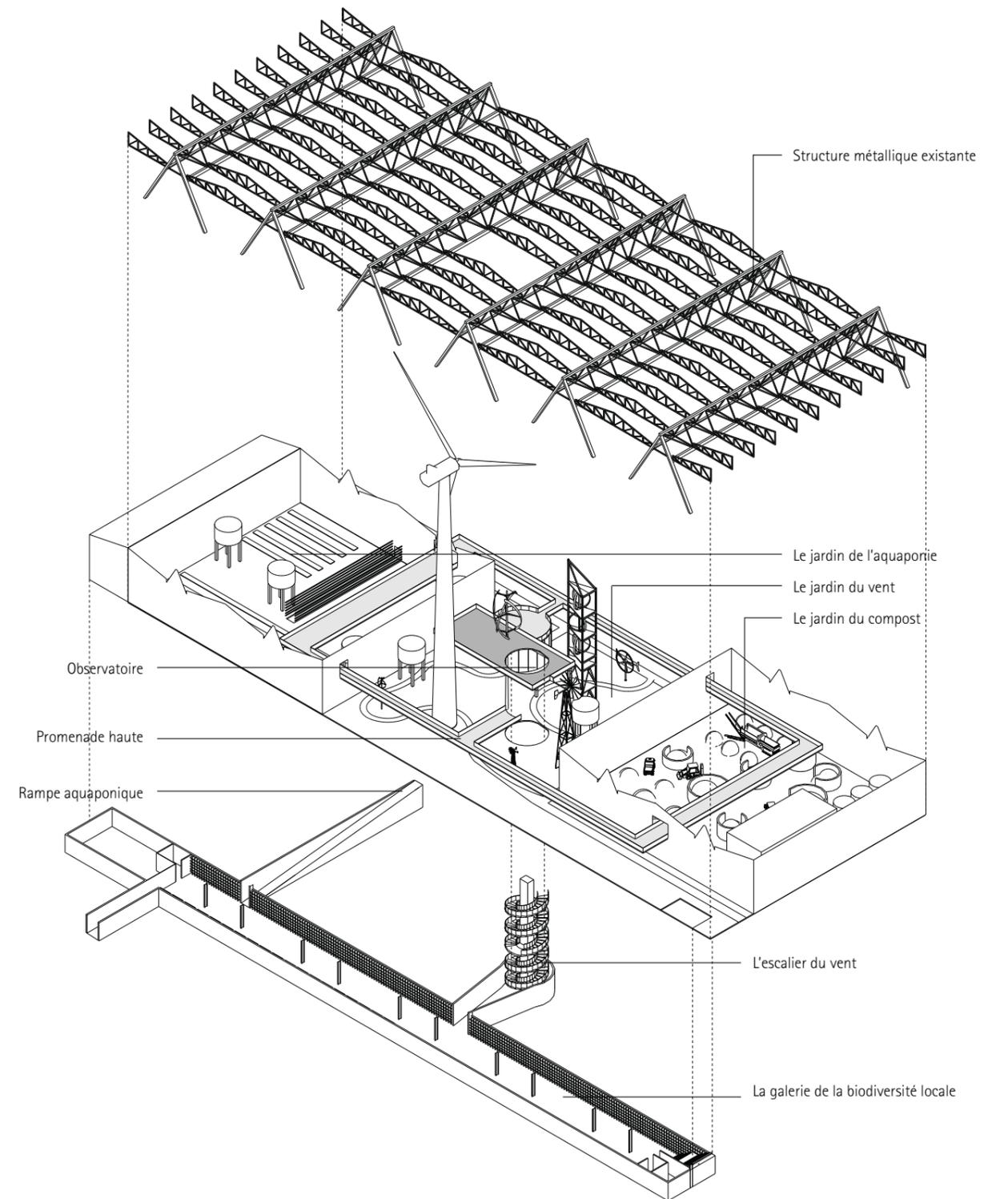
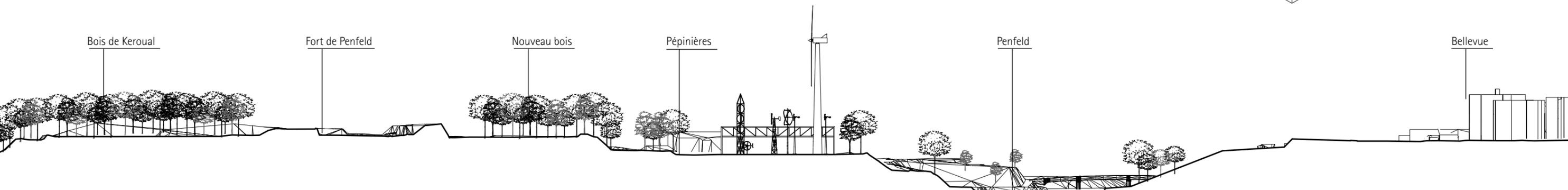
3. Transformer le site en pépinière, planter les anciens parkings



4. Récupérer la structure métallique existante du parc Expo

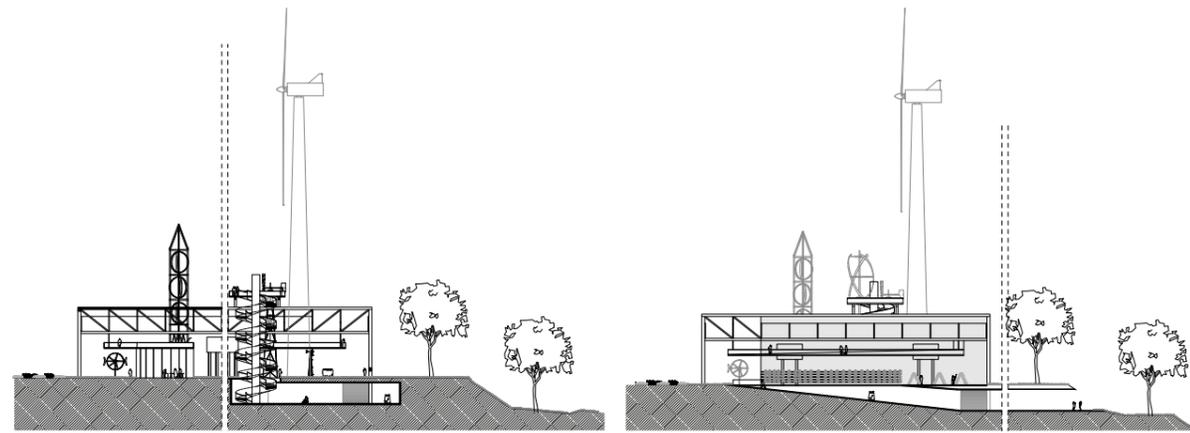


Coupe AA  
Du bois de keroual à Bellevue : les pépinières sur un plateau



## LES JARDINS DE PENFELD

UNE PÉPINIÈRE MÉTROPOLITAINE SUR LES  
RUINES DE PARC EXPO



Le jardin du vent - Coupe CC

Le jardin de l'aquaponie - Coupe DD

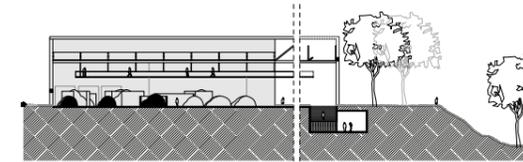
### La galerie de la biodiversité locale

Intégrée aux sentiers du nouveau bois de Keroual, la galerie de la biodiversité locale est un passage public. Enterrée dans le sol, elle permet de relier le plateau aux sentiers des berges, mais aussi les différents jardins d'expérimentation. Entre exposition, information et vente, la grainerie, sous forme de tiroir de graines et l'herbier, constitué de panneaux rétro-éclairés, y prennent place.

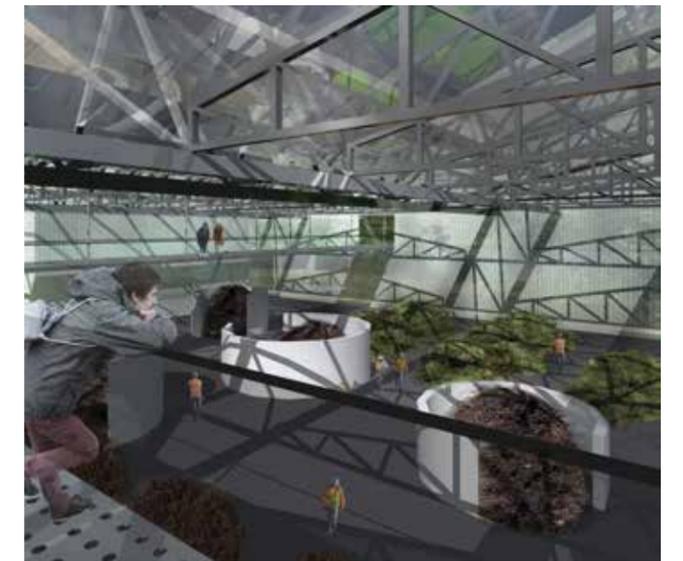


### Le jardin du compost

Comme une réinterprétation des sites de compostage, le jardin du compost prend forme sous une serre. La production de compost consiste en une valorisation des déchets du site : boues de curages mélangées aux déchets verts et agroalimentaires. L'espace étant inaccessible au sol, le public peut observer la production de compost depuis la promenade haute.



Coupe BB



### Le jardin du vent

Comme un musée de l'éolienne, le jardin du vent prend la forme d'une forêt métallique où les troncs des éoliennes rencontrent les prototypes explicatifs. Il est composé de l'éliotum, expositions d'éolienne et mise en scène du vent ; de l'observatoire, une plateforme sortant de la structure et proposant une vue sur le grand paysage. Passage ouvert et public, c'est le lieu de rencontre et d'accueil des jardins de Penfeld.

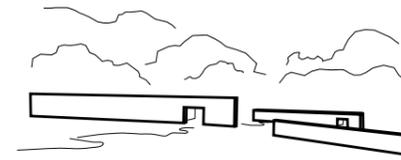


### Le jardin de l'aquaponie

Comme une serre de culture hors sol, le jardin de l'aquaponie est un laboratoire d'expérimentation sur de nouvelles techniques d'acclimatation des plantes. Cultures en lévitation et matériels scientifiques prennent place dans une ambiance lumineuse, blanche et aseptisée. Conçu comme un laboratoire sous serre, le jardin de l'aquaponie est visible par le public depuis la promenade haute ou la descente par la rampe de l'aquaponie.



« A la porte Nord de la ville, là où se touchent Brest, Guilers et Bohars, deux lignes se croisent. L'une s'impose, l'autre se décompose. »



## LE MIM DE KEROUAL

### UN MARCHÉ D'INTÉRÊT MÉTROPOLITAIN AUX PORTES DE LA VILLE

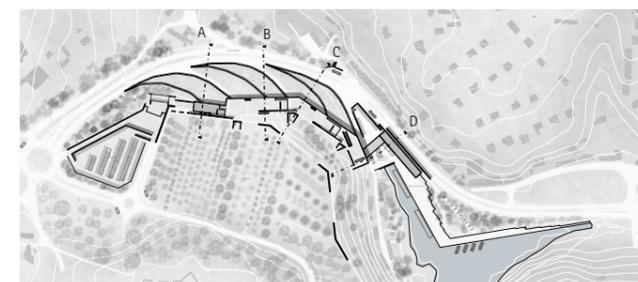
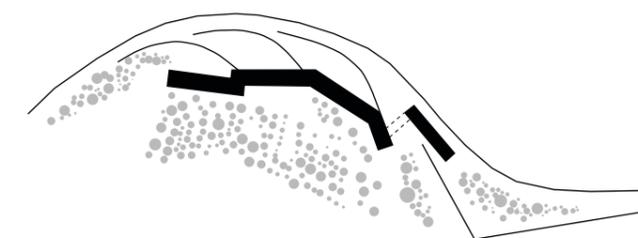
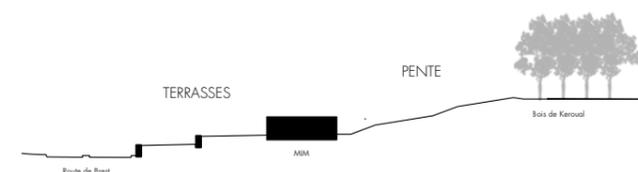
Anne-Lucie Roussel

#### Faire le paysage

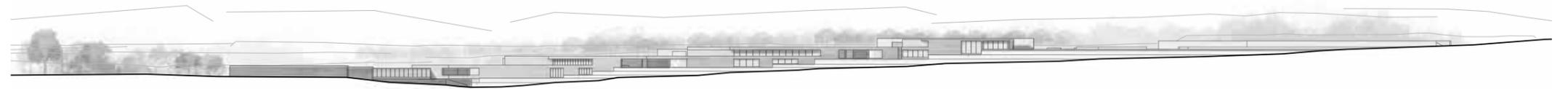
Inscrit dans le versant Nord des plateaux de Keroual, le MIM est d'abord guidé par les courbes de deux axes majeurs : la route de Brest, départementale pressée surgissant de Bellevue, et la Penfeld, décomposée en méandres à mi-chemin de sa source. Les situations d'entrée de ville et de fond de Penfeld auxquelles il est confronté véhiculent leurs propres enjeux et imaginaires.

Porte Nord de la ville, le MIM articule ensuite les territoires variés de la métropole et du Pays de Brest : le bassin maritime de la rade, l'agglomération brestoise et l'arrière-pays rural. Concerné par les problématiques agricoles et agroalimentaires relatives à l'alimentation des sociétés urbaines, le MIM est un programme contextuel, soutenant l'agriculture périurbaine, valorisant les circuits courts et réinventant la transformation alimentaire.

Bordant le nouveau bois de Keroual, le MIM constitue enfin une lisière de la renaturation. Il est une trace dans le paysage, un mur épais artificialisant et colonisant la pente. En interprétant le motif de la terrasse, le MIM participe à la construction du paysage et à sa valorisation. L'implantation mesurée et tenue du MIM dans le paysage est alors un questionnement sur la figure de l'entrée de ville et sur l'identité de ces territoires de l'entre-deux.



**LE MIM DE KEROUAL**  
UN MARCHÉ D'INTÉRÊT MÉTROPOLITAIN AUX PORTES DE LA VILLE



Assis dans la pente, le MIM se découvre à l'approche de la ville.

**Former la route**

Le MIM est tenu par deux axes majeurs, premiers supports du flux alimentaire. Renaturée et rendue navigable, la Penfeld approvisionne le marché aux heures de marée haute, grâce aux nouveaux quais. Formée et dessinée, la route de Brest dessert les différents niveaux de la plate-forme et ses services par de multiples accès latéraux.



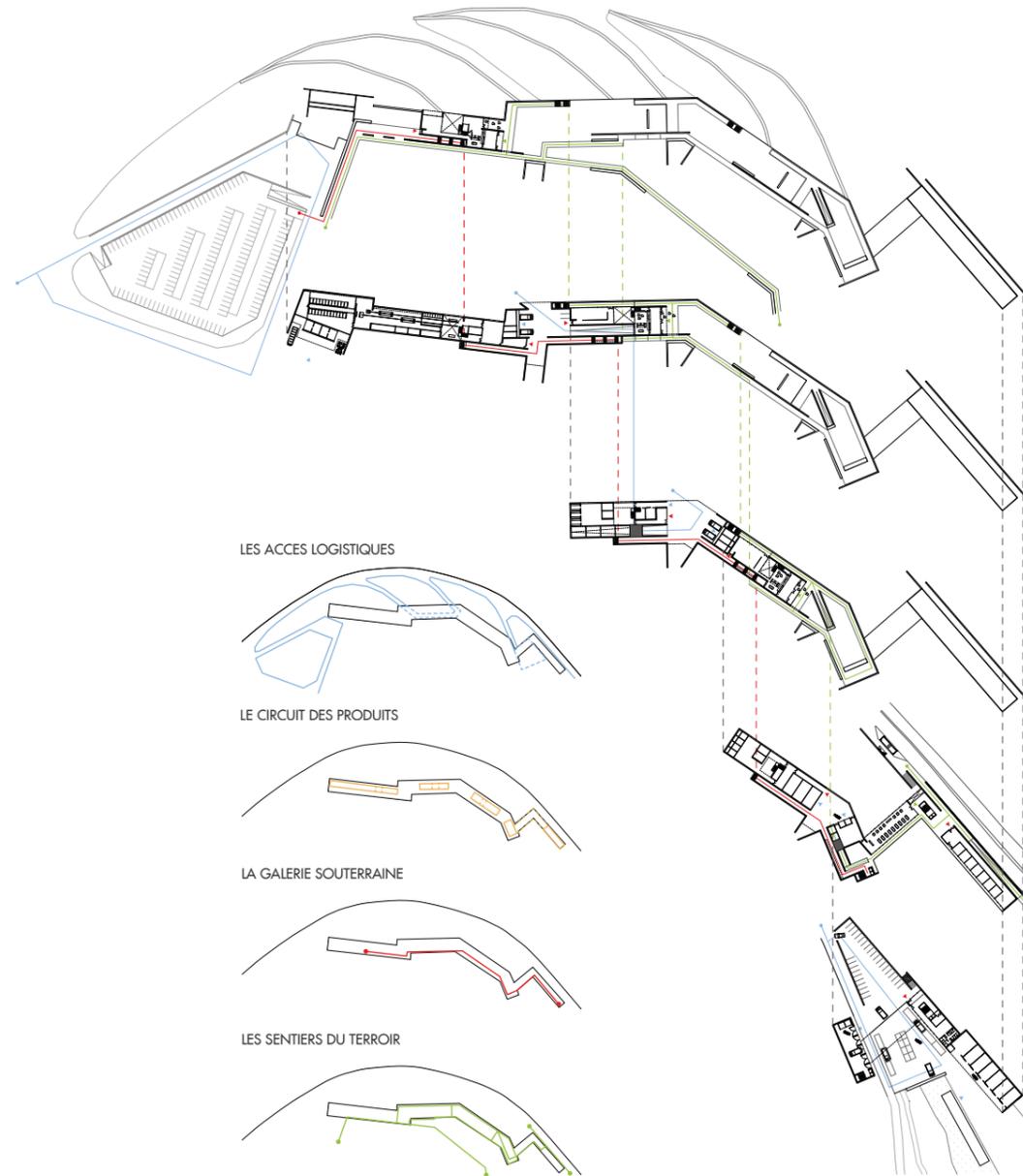
**Modeler la pente**

En colonisant la pente, le MIM arrête le bois par l'artificialisation du paysage. Du plateau aux quais de la Penfeld, les fonctions se superposent et glissent vers la rivière. Conditionné par la topographie, le MIM est partiellement immergé dans la pente et se dévoile par les vitrines émergentes. Les couches du MIM constituent alors les nouvelles strates du paysage.



**Guider les cheminements**

La reconfiguration de la pente est l'occasion de repenser la mobilité piétonne, dans ce carrefour d'entrée de ville. La création d'un parking relais et la renaturation des plateaux sont de nouvelles polarités attractives et modifient les flux. Par le dessin de sentiers, le MIM se préoccupe de la petite échelle, guidant le piéton et donnant à voir le terroir et le territoire.



- LES VITRINES DU TERROIR**  
+ 16.00 m  
Magasin des producteurs  
Salle de dégustation  
Espaces de formation
- L'ABATTOIR DE PROXIMITE**  
+ 12.20 m  
Abattoir  
Boucherie (viandes locales)  
Quais de déchargement hauts  
Magasin des producteurs  
Salle de dégustation  
Espaces de formation
- LE PLATEAU DE TRANSFORMATION**  
+ 7.90 m  
Légumerie ( fruits et légumes)  
Fromagerie ( produits laitiers)  
Quais de déchargement bas  
Magasin des producteurs  
Salle de dégustation  
Espaces de formation
- LE RESTAURANT**  
+ 4.80 m  
Restaurant routier  
Cuisine et local traiteur  
Poissonnerie ( produits de la mer)  
Administration
- LES QAIS DU MARCHÉ**  
0.00 m  
Parking producteur  
Place du marché  
Accueil  
Espaces de stockage (entrepôts frigorifiques, garage, palettes, déchetterie)

LES ACCES LOGISTIQUES

LE CIRCUIT DES PRODUITS

LA GALERIE SOUTERRAINE

LES SENTIERS DU TERROIR



Organisation des ateliers de transformation collectifs (ATC)

➤ **LE MIM DE KEROUAL**  
UN MARCHÉ D'INTÉRÊT MÉTROPOLITAIN AUX  
PORTES DE LA VILLE

**La lumière**

Partiellement enfoui dans la pente, le MIM privilégie la relation à la lumière. De l'éclairage à la mise en évidence d'un parcours, de nombreux dispositifs animent les espaces intérieurs et rythment les passages. La galerie des professionnels est ainsi guidée par les failles lumineuses et les puits de lumière, dans un rapport direct au ciel et à l'éblouissement.



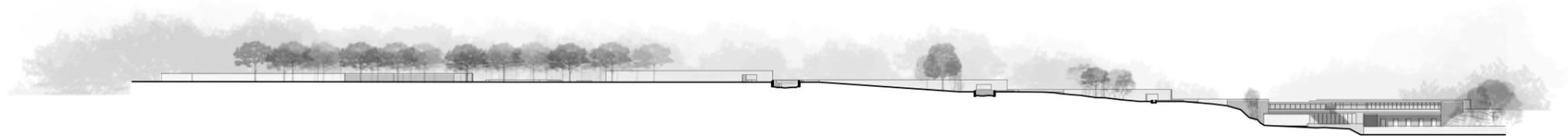
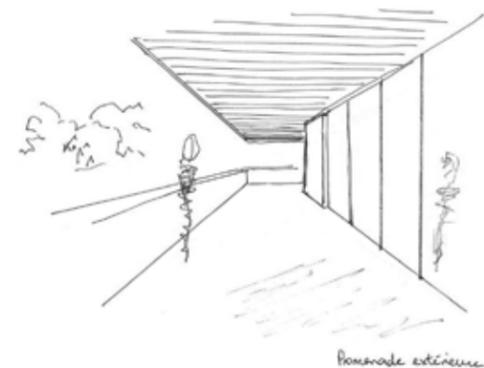
**La matière**

Lisses et froids, les murs de béton constituent une frontalité face au plateau renaturé. Obstruant la vue, ils soulignent des passages rapides, des moments d'accélération. En surface, les toits végétalisés sont le cadre d'une déambulation plus lente, tournée vers la découverte du territoire. En sous-face, le bois marque les lieux de pause et d'interaction.



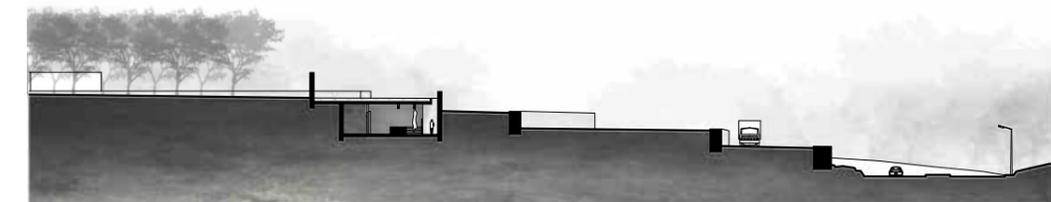
**Le rapport au paysage**

Cadré, suggéré, dévoilé, le paysage est un argument majeur du projet. Guidés par les murets, les sentiers ont un rapport direct aux panoramas et aux vues lointaines. Les débords de toiture soulignent quant-à-eux le grand paysage et composent des tableaux. Enfin, les percements et les échappées sont des fenêtres sur le ciel et le paysage.



Dissimulé par de longs murs en béton, le MIM se tourne vers la Penfeld et organise les nouveaux quais.

**L'abattoir des ombres et lumières**



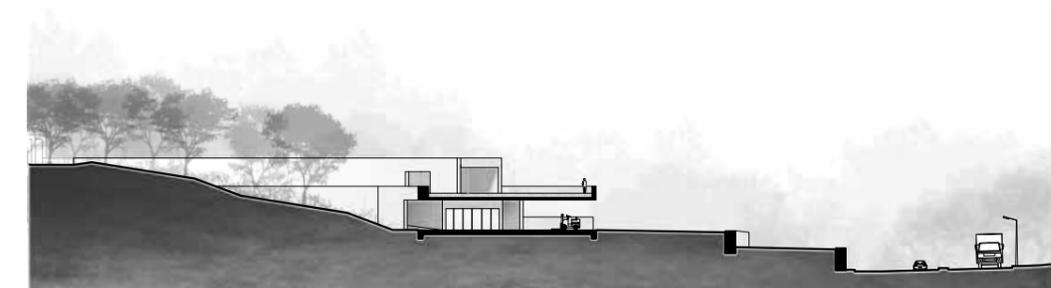
Coupe AA

**Les vitrines de la transformation**



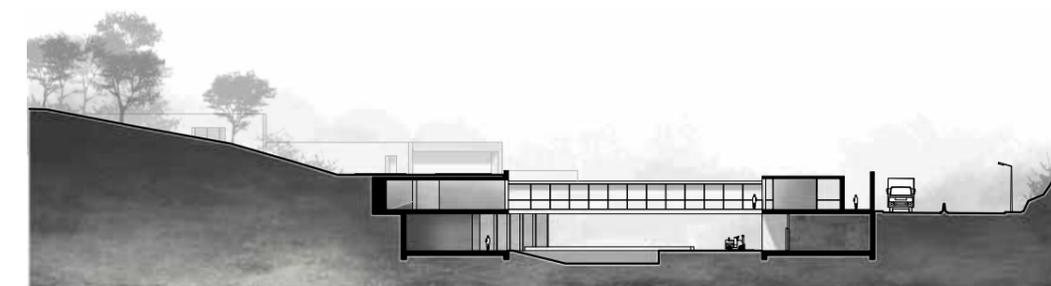
Coupe BB

**Les quais traversés**



Coupe CC

**La passerelle de la dégustation**



Coupe DD

# PASSAGE BELLEVUE

ENTRE DEUX RIVES

**C'EST LE MARCHÉ TOUS  
LES JOURS À BELLEVUE !**

Napoléon III - Place métropolitaine

**AUX LIMITES  
DE L'ENFERMEMENT**

L'enclos, le jardin et les thermes  
de la blanchisserie

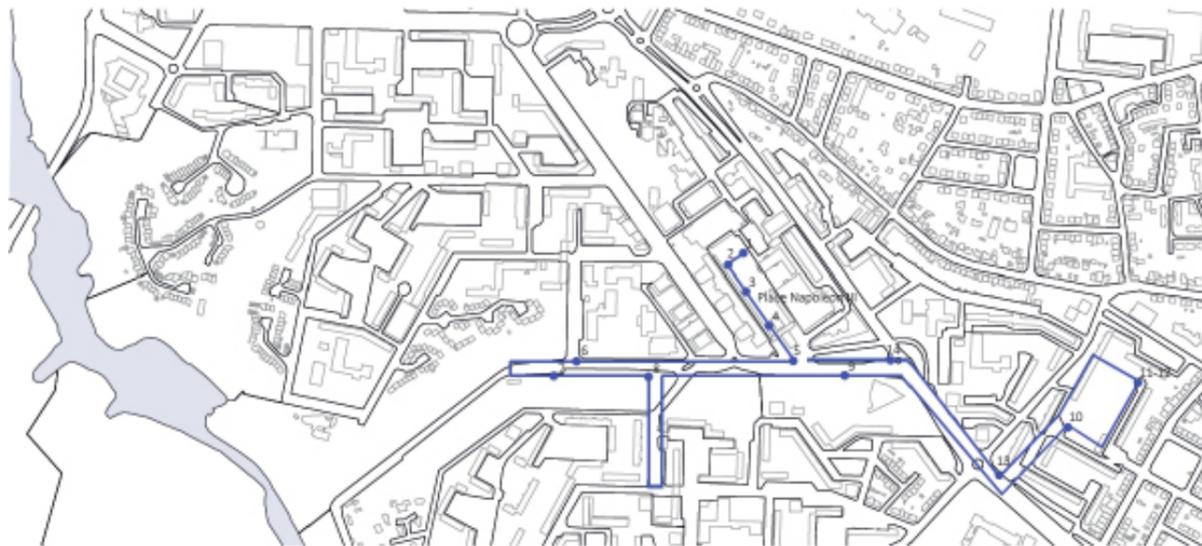
**DOU SEI**

Mouvance et méditation

## La Maire de quartier

*Le long d'un parcours spontané, ces paroles d'habitants racontent les lieux et les histoires. Elles dessinent peu à peu les contours de la Penfeld ...*

Nous suivons la maire du quartier entre les tours et les grands espaces de Bellevue.



3. « Ici, s'installe aussi le marché. On a fait le choix de le déplacer sur la place. Avant, il était plus près des Bahamas. Il est installé sur un seul côté de la place pour que les gens puissent continuer à stationner à proximité pendant le marché car il y a également beaucoup de services autour de la place. »



4. « Là, c'est le centre commercial, mais il aurait besoin d'un coup de peinture pour renvoyer une autre image. »



1. « La Place Napoléon III est le cœur commerçant du quartier. C'est une place avec des commerces à rez-de-chaussée. Elle accueille aujourd'hui un marché hebdomadaire, autour d'une faille plantée, avec des places de stationnements en sous-sol et en surface. Elle est entourée de beaucoup de logements et équipée d'un petit espace de jeux en face de la mairie. Cet espace est très occupé par les enfants, mais aussi par les collégiens qui utilisent les bancs, car le collège est tout près, et les gens qui déjeunent à midi. Avant son réaménagement en 2004, c'était une place morcelée, totalement minérale, et uniquement dédiée au stationnement. »



2. « Dans le même temps on a reconstruit une nouvelle patinoire. Cet équipement était bien là depuis le début du quartier. Quand s'est posée la question de l'agrandir, on avait le choix : soit le maintenir sur place, soit l'implanter en périphérie. Le quartier est un quartier populaire. C'était important de maintenir cet équipement dans le quartier. Et je crois que finalement, tout le monde est content. »



5. « Ici, un autre projet est prévu. Brest était une ville blanche et grise. C'était le choix à l'époque. Mais, dans le quartier de la faculté de médecine, des habitants ont commencé à colorer leur maison. Et il a été décidé d'expérimenter la couleur dans certains quartiers. C'est l'opération « Couleurs dans la ville ». Sur Bellevue, c'est l'opération « Tours » qui a été retenue : des étudiants de l'Institut de géoarchitecture vont travailler sur des propositions de mise en couleurs des tours, qu'ils vont soumettre aux habitants. »



6. « Là, se trouvent des jardins familiaux, des parcelles proposées par la Collectivité pour les gens notamment en appartement qui veulent jardiner. C'est très demandé, il y a une liste d'attente. Ce type de jardins existe à Bellevue mais aussi dans d'autres quartiers. L'Association « Incroyables Comestibles » est aussi présente sur le quartier, à Kerbernier, à côté de la fac. Venue d'Angleterre, l'idée est de cultiver des potagers et de laisser les denrées à disposition des gens, qui peuvent venir de bien au delà du quartier. L'école située à côté a été associée au projet. »

## ITINÉRAIRE COMMENTÉ



7. «Le quartier de Bellevue c'est le quartier le plus vert de la ville de Brest avec 25% d'espaces verts.»



8. «Le grand parc du quartier, ce sont les bords de la Penfeld. A côté, il y a le jardin Gagarine qui vient d'être réaménagé avec les habitants. Mais les gens qui ne vivent pas à proximité ne le connaissent pas. On a vraiment un travail de communication à faire car les gens qui vont aux bords de la Penfeld peuvent remonter par Gagarine et faire une pause. Maintenant notre prochaine opération, c'est d'installer des barbecues sur les bords de la Penfeld. Bellevue sera le premier quartier de Brest à en être équipé. Car les gens commencent à faire des barbecues en bas des immeubles. Donc autant leur offrir un espace plus confortable.»



11. «Et voilà, le jardin dont on parlait tout à l'heure. L'hiver n'est pas la meilleure pour un jardin. Il y a des jardins partagés où les gens travaillent pour eux et à côté il y a « Incroyables Comestibles », où les gens peuvent venir se servir. Au début la cohabitation était un peu difficile, car les gens se servaient aussi dans les jardins partagés. Il faudrait vraiment mettre des écriteaux.»



12. «J'aimerais bien que ce mur soit, avec la Maison de quartier, travaillé avec des enfants, des jeunes du quartier, pour y réaliser des fresques. Mais il faudra demander l'accord du propriétaire.»



9. «Là c'est le centre social où beaucoup d'activités sont proposées aux habitants. C'est un peu pareil dans les autres centres : on peut prendre rendez-vous avec les services de la CAF ; il y a aussi l'ABAAFE qui aide les étrangers à apprendre le français ; il y a des activités culturelles mais aussi de la marche.»

CAF : Caisse d'Allocations Familiales  
ABAAFE : Association Brestoise pour l'Alphabétisation et l'Apprentissage du Français pour les Etrangers



10. «Ici, les immeubles sont à refaire, ce qui n'est pas le cas au Bergot. Les appartements sont mal conçus, les pièces sont petites, plus adaptées à la façon de vivre aujourd'hui.»



13. «En face de la Fac, il y a un petit quartier de maisons accolées colorées. L'année prochaine, on fera aussi des essais de coloration sur le quartier de Bellevue. On est aussi en train de repenser l'espace qui est devant la mairie ainsi qu'un autre espace de jeux pour enfants. Six étudiants paysagistes du centre de la Bretagne vont venir proposer des projets différents. Ça pourra nous donner des idées.»



14. «Et là c'est une grande tour de chaleur, habillée de miroirs. Elle est alimentée par le réseau de chaleur urbain, à partir de l'usine d'incinération des déchets. C'est un grand réservoir qui garde l'eau chaude, notamment pour la Fac. Pour le moment, les réglages sont un peu difficiles. Le réseau de chaleur dessert l'ensemble de Bellevue. Il a été prolongé aux Capucins.»

## PASSAGE BELLEVUE

ENTRE DEUX RIVES

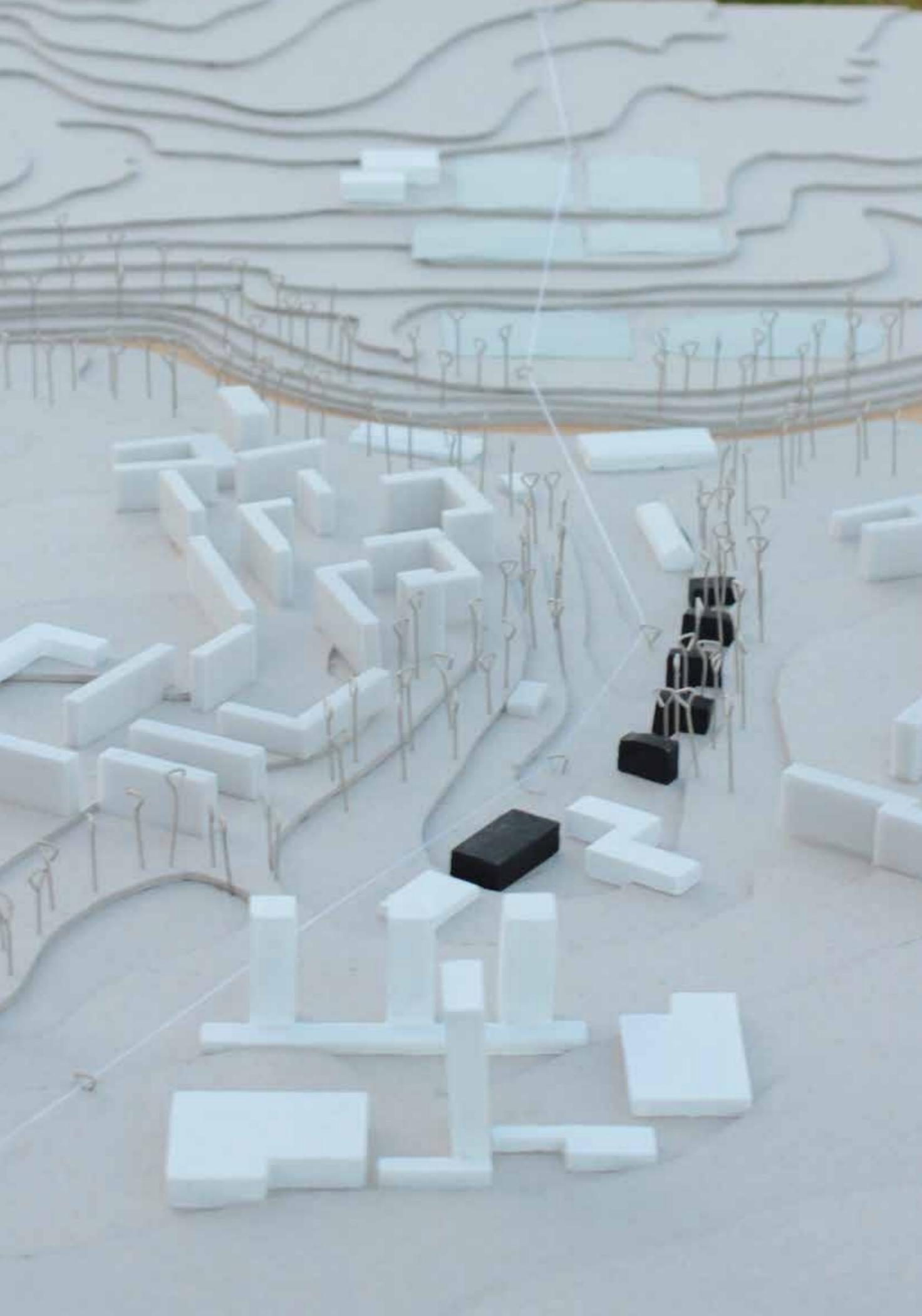
Mirele Syriani Veluza, Thomas Lonjon, Takeaki Sano

### Bellevue aujourd'hui

Le quartier de Bellevue souffre d'une mauvaise réputation. Les grands ensembles ont tellement marqué les esprits et le territoire français que la ZUP de Brest a hérité de cette étiquette d'un quartier malfamé, qui isole. Caché derrière le flux autoroutier de l'avenue Victor le Gorgeu, Brest II reste un espace mal relié au reste de la ville et peu connu des Brestois.

S'il est vrai que le quartier est enclavé, aux limites de l'enfermement, et que certains espaces publics restent inhospitaliers, il cache une réalité plus nuancée. Tentons ensemble de découvrir en image ces lieux qui, s'ils n'ont pas le charme des vieux quartiers, se sont créés une identité bien à eux.

Partons de la place Napoléon III et tentons ensemble de descendre vers la Penfeld afin de découvrir le lien qui unit aujourd'hui le quartier à la rivière à travers son vallon.



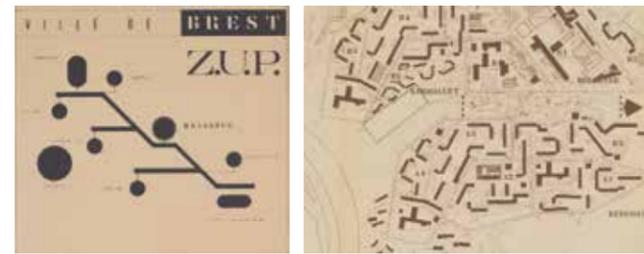
**LE PASSAGE BELLEVUE**  
ENTRE DEUX RIVES

**Les continuités retrouvées de la rive et du vallon**

Le vallon de l'Anse Saupin est aujourd'hui fragmenté et oublié. La place Napoléon III, véritable centre du quartier, fonctionne en autarcie par rapport au vallon. L'enceinte de la blanchisserie, propriété de la Marine, coupe le vallon en deux. Elle est une enclave le long du vallon et entre ses deux rives. Entre ces deux espaces, les équipements et les logements tournent le dos au vallon. L'île factice, enserrée derrière des barbelés, sépare le vallon de la Penfeld, et du parc sportif de la Cavale Blanche. Elle brise également la continuité de la rive. Le nouveau lien du vallon prend donc deux orientations :

- Étendre le parcours sportif reconstitué le long de la Penfeld, jusqu'à la Place Napoléon III. À travers l'ouverture de l'enceinte de la Blanchisserie, c'est tout le quartier qui s'ouvre aux joggeurs. L'île factice accueille des activités nautiques, les thermes de la Blanchisserie sont un instant de pause dans le parcours sportif, la piscine sportive permet de pratiquer la nage musclée, et la patinoire de la Place Napoléon III fait place au hockey sur glace. L'eau sous tous ses états.

- Remettre l'eau en cœur de vallon. La perception de la Penfeld remonte jusque dans le quartier, l'eau chante et coule de nouveau au cœur du vallon.



Un urbanisme qui oublie sa Penfeld



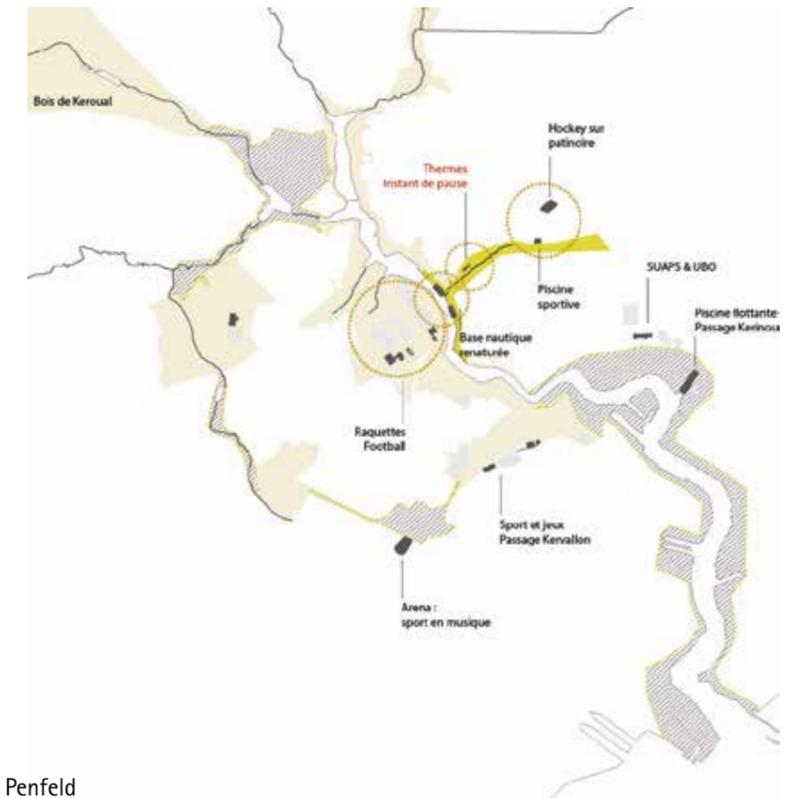
Un vallon qui tourne le dos à la Penfeld



Des liens transversaux le long des vallons

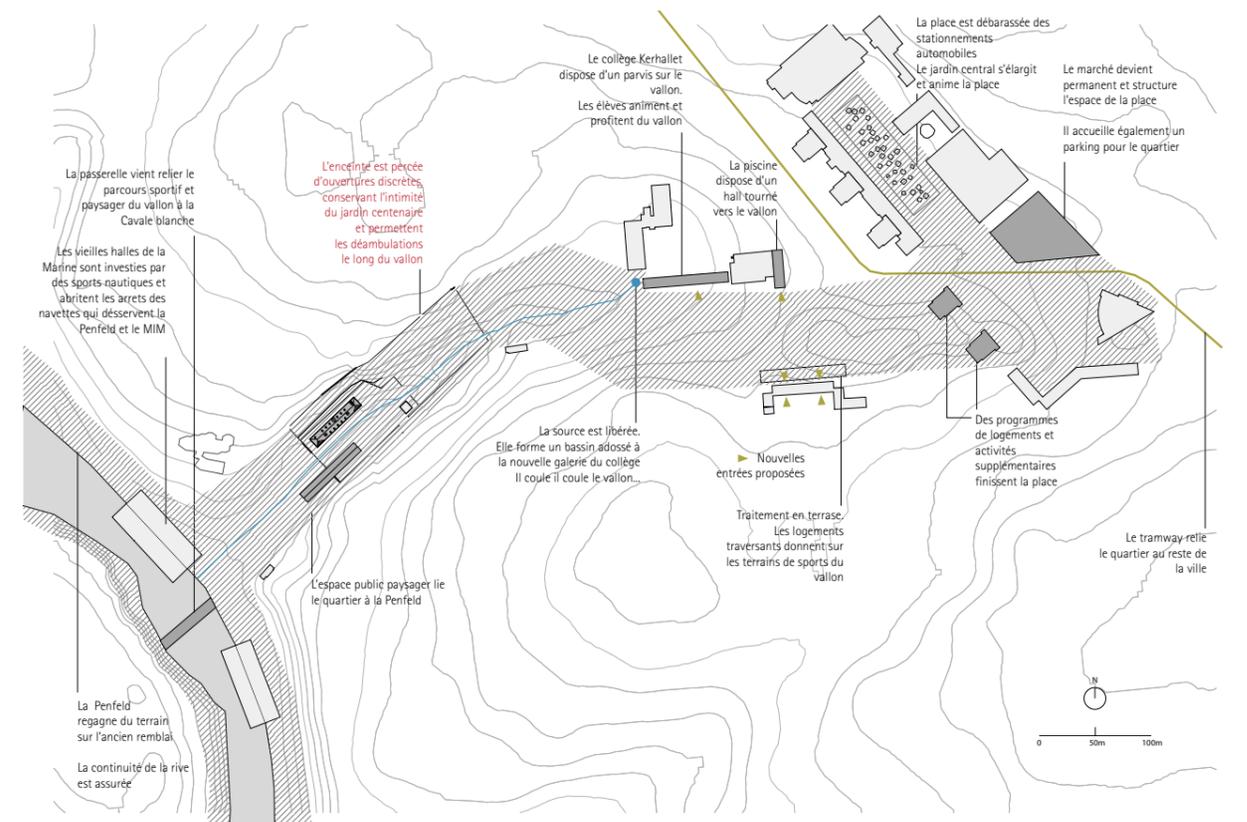
**Le vallon : la pièce manquante du parc sportif métropolitain**

55 % des Brestois ont une activité sportive régulière. Pour 27 %, il s'agit d'un sport de nature. Si ces chiffres peuvent paraître impersonnels, ils expriment bien le potentiel de liaison d'une Penfeld au cœur des activités sportives de la ville de Brest, alors que le parc sportif actuel est fragmenté. Le sport aujourd'hui est un rapport au corps et aux autres qui est au centre de la réappropriation de soi avec les autres. La création de boucles de parcours, d'installations sportives connectées par des parcours de balade ouvertes aux sportifs qui s'approprient la ville par la course ou le vélo, permet un nouvel imaginaire de la métropole autour de la Penfeld.



**Une succession de projets pour retrouver la Penfeld**

Affirmer la continuité de la berge de la Penfeld en s'appropriant l'Île factice et dégager l'embouchure du vallon ; ouvrir l'enclos de la Blanchisserie au passage et à la déambulation, le long et de part et d'autre du vallon ; libérer la source qui coule le long du thalweg et rétablir le lien hydrologique entre le vallon et la Penfeld ; ouvrir la Place Napoléon III sur le vallon et structurer la Grande Place par un marché permanent et des programmes de logements et d'activités.





### Le facteur paie sa tournée au bar Brigantin

12h, Antoine le facteur termine sa journée au bar Brigantin. Le long du comptoir, les brèves vont bon train : la grève des PTT, le concert de Johnny, la prostate de Lucien, l'hivernage du bateau de Rico, les travaux dans la maison qu'Antoine retape lui-même, les nuits bien trop courtes depuis la naissance du gamin, le bronzage de Josiane en partance pour le Brésil, la recette du Kig ha farz, l'étonnant concept de bar à vin-kebab Place Napoléon III. « Tournée générale ! », les verres s'entrechoquent et la petite clique de riverains entonne un joyeux anniversaire. Pour rentrer chez lui, le vieux Rico, retraité de l'arsenal, repartira par le sentier des quatre grammes.

En face du Brigantin, l'île factice, son parking, la blanchisserie.



### Napoléon III fait son marché

Chaque jeudi, les voitures de la rive Ouest de la place s'éclipsent sur le parking de l'église. Arrivent les stands et les camions. On vend de l'araignée de mer, du merlan frit, du crabe qui gigote, des pommes de terre de Saint-Paul, des topinambours, du céleri-rave et des endives, pas de framboises parce que c'est pas de saison, des dattes, des parapluies, des sommiers, des bottes, des galettes au beurre, des assiettes de paella. En face, sous la halle piétonne, le boucher découpe ses saucisses, vend sa terrine, raconte ses recettes, épluche son poulet, empaquette son pâté, le cordonnier se gratte le front en jugeant une paire de vieux souliers...

Et tout ça sous les yeux du Casino d'en face. Lui est là tous les jours, comme le marché couvert de Saint-Martin.



### Les marées retrouvées de la Penfeld

Renaturer la Penfeld, c'est d'abord faire sauter son barrage, puis la laisser respirer, onduler au rythme des marées. Quand la mer monte, la Penfeld n'a plus honte, quand elle descend, on l'attend.



### L'île factice renaturée

Même factice, c'est un couronnement pour un tas de terre de devenir une île. L'île factice, bout de terre transbahuté, tassé par le poids des canons et des marches militaires est aujourd'hui encerclée de grillages et de barbelés. La Penfeld renaturée, le barrage chahuté, l'île dévoile un tout autre visage. Ses hangars dénudés sont pris d'assaut par une horde de sportifs survitaminés. L'île factice fabrique un nouveau lien entre les deux rives, de Bellevue à la Cavale Blanche.



### Trois étagères et 12 canoës

Au bout de l'île factice, contre la taule colorée du hangar, deux containers abritent les canoës du club nautique. Tôt le matin, un petit groupe d'homme-têtards dévalent la rampe avec leurs kayaks à la poursuite d'un ballon. Quelques courageux joggeurs foulent le sentier, qui les attend, et reviennent à leur voiture pour s'étirer ...



### Le potager, la givebox et l'arbre à tétines

Au pied de la longue barre X et au dos des maisons Y, échine courbée ils grattent la terre. « Nourriture à partager, servez-vous c'est gratuit » indique un panneau plastifié planté dans un bac de laitues. Dans une boîte aux lettres givebox, des livres sont en attente. Madame le Maire veut étendre ces « incroyables comestibles » à l'ensemble du quartier. Les enfants ont déjà choisi les pépins qu'ils planteront pour voir grandir leur verger de pommier. Bientôt, les plus jeunes feront pousser les fruits d'un arbre à qui ils confieront leur tétine.

A la sortie des jardins, une bombe bleue a graffé au sol « Merci pour ce que vous faites ».



### La Blanchisserie de la Marine

On raconte que le terrain a appartenu à un baron et qu'il abritait une salpêtrière.

On raconte que la Brasserie de la Marine s'y est installée pour remplacer le vin des matelots par de la bière, mais sans grand succès.

On raconte que la Brasserie a été remplacée par une blanchisserie, où le linge des marins était dessalé par quatre cents femmes. Des bagnardes qui puisaient l'eau dans une source du vallon et logeaient un peu plus haut. On raconte que le linge était acheminé sur des barques plates halées par des chevaux et que la mer remontait alors jusqu'au pied du bâtiment.

On raconte que les coureurs qui longent aujourd'hui la rive ont des vues sur cette résidence temporaire.



### La rue de Normandie se joue à pile ou face

De part et d'autre de la rue de Normandie, deux pièces urbaines composées de tours et de barres seventies se répondent. Copier-coller strictement identiques en plan, les logements superposés dessinent de larges places plantées d'arbres et de voitures, en s'accrochant chacun à sa manière au relief arrondi qui les accueille.

Côté pile, Jeanne, de retour de la place Napoléon III, sort de sa voiture les bras chargés de courses. Elle emprunte le sentier piétiné qui longe une longue façade monochrome, puis se dirige vers son timide hall d'entrée. Elle monte les marches qui joignent le socle du bâtiment au relief d'un parc arboré.

Côté face, Jean sort de chez lui en béquille et regagne à pied la Place du Duc d'Aumale, à trois longueurs d'immeubles de là. A l'ombre des fleurs de béton, il se fraie un chemin entre les rangées de voitures et les morceaux de verdure à distance des rez-de-chaussée muets. L'entrée se situe de l'autre côté.

Côté pile, Léo passe sous un immeuble-pont en sortant du collège Kerhallet, tague « Teuchiland » à l'effaceur, contourne un espace où pousse de l'herbe grillagée et sonne au n°12 de la rue de Vendée, où il est attendu au 4e étage par son copain de classe.

Côté face, Léa fait tourner un ruban aussi rouge que ses cheveux orange, seuls repères dans le grand espace vert blanc. Ses parents ont choisi de venir s'installer en contrebas de l'Institut médico-éducatif Jean Perrin, dans une des maisons Castor qui descendent vers la Penfeld.



### Bellevue du ciel

Bonjour ! Bonjour ? Bonjour ?! Est-ce qu'il y a quelqu'un ? Tout à coup, je me rends compte que non. Ma seule compagnie, c'est moi même. C'est comme ça que je me suis senti depuis qu'il m'a laissé ici.

Au premier jour, Il a dessiné une rayure en lacet sur un grand morceau de carton blanc,  
 Au deuxième jour, Il nous a arraché de nos baraques,  
 Au troisième jour, Il nous a laissé dans un coin de la ville,  
 Au quatrième jour, Il nous a saupoudré d'une poussière verte,  
 Au cinquième jour, Il nous a recouvert de hautes boîtes monochromes,  
 Au sixième jour, j'ai trouvé une ouverture,  
 Au septième jour, j'ai buté contre le mur de mon voisin,

Au huitième jour, ...



## C'EST LE MARCHÉ TOUS LES JOURS À BELLEVUE

NAPOLÉON III - PLACE MÉTROPOLITAINE

Mirele Syriani Veluza

C'est le marché tous les jours à Bellevue

Napoléon III était une place, née en 1960. A cette date, quatre tours s'étaient élevées, trois de 40 mètres de haut, une de 50. Plus tard, on construisit sur la même place une patinoire et un grand centre commercial. En 2004, il y eut un changement. Du grand espace libre central, un vide réservé aux piétons, surgit un jardin. Mais pas n'importe quel jardin ! Une véritable flore au cœur de la nouvelle place. On trouvait par exemple des plantes datant de 160 millions d'années comme des belles fougères arborescentes. Mais autour de ce jardin souterrain, les lions dans leurs cages guettaient... Leurs yeux brillaient dans le noir, les oreilles toujours dressées, prêts à libérer une fumée dangereuse capable d'asphyxier les plantes du précieux jardin !

Aujourd'hui, les feuilles des arbres bruissent sur la place Napoléon III. Depuis quelques années, le jardin a été agrandi et Bellevue vit à travers lui. Des commerces l'ont habité, de nouveaux terrains de basket-ball l'ont animé, de nouvelles tours l'ont délimité. A l'angle de la place, un nouveau marché permanent a même été construit ! Et le bruit des lions ? Personne ne les a jamais plus entendus. Maintenant, seuls les pas des piétons résonnent sur la place.



L'habitat des lions



La richesse d'un jardin

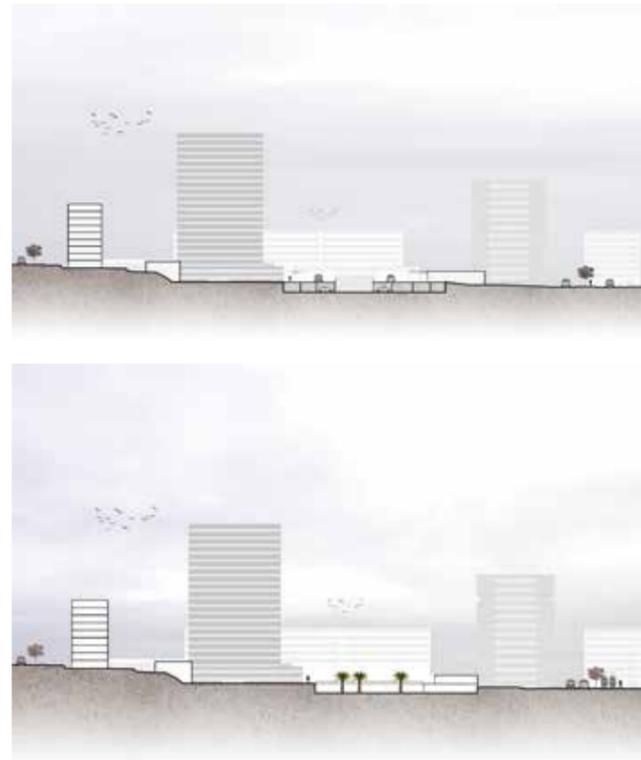
Ci-contre : le patrimoine d'un marché



➤ C'EST LE MARCHÉ  
TOUS LES JOURS À BELLEVUE !  
NAPOLÉON III - PLACE MÉTROPOLITAINE

« Là, les gens font du sport aussi »

La place s'ouvre au vallon, vers la Penfeld. Elle est structurée dans sa longueur, de la Mairie à l'Église, et accueille des commerces le long d'une promenade qui l'enserme, comme la Place Saint-Marc de Venise. Le marché de Bellevue prend désormais place tous les jours, à l'image des Halles de Saint-Martin, autre quartier de Brest. Une structure accueille les maraîchers, son revêtement réfléchissant unifie le quartier d'un reflet inversé. L'avenue le Gorgeu se fond au tramway et au vallon qui descend vers la Penfeld. Les espaces de sports en plein air existants sont mis en valeur. Les accès aux terrains sont facilités, et forment des gradins pour assister au spectacle et comme lieu de rencontre. D'autres viennent s'ajouter à ce qui forme un petit complexe de sport de rue, en continuité du parcours sportif le long de la Penfeld. Au centre de la place, le jardin de fougères arborescentes est agrandi. Ses accès sont mis en valeur par un jeu de gradins sur lesquels les habitants peuvent trouver un instant de pause, au milieu de la grand-place dégagée.



Les dernières traces de Napoléon III (En haut : existant / en bas : projet)



Pourquoi pas Encants ?

« À Bellevue, le marché peut sentir la ville et la ville peut sentir le marché ». Comme pour le marché de Barcelone, l'objectif est d'ouvrir le marché et de le faire interagir avec l'extérieur. A travers un plafond miroitant soutenu par de légers pilotis, c'est tout Bellevue qui se reflète dans le bâtiment et qui participe à la vie du marché.



## AUX LIMITES DE L'ENFERMEMENT

L'ENCLOS, LE JARDIN, LES THERMES DE LA BLANCHISSERIE

Thomas Lonjon

### L'enclos et le bois de l'Anse Saupin

*« La seule activité conservée aujourd'hui par la Marine dans son arrière-port est une buanderie qui fonctionne sans interruption depuis 1836 ».*  
Bulletin du commissariat de la Marine

L'enfermement du site à l'intérieur de son mur est vieux de près de deux siècles. Minutieusement gardé par la Marine, l'enclos a conservé son intériorité, ce qui en fait aujourd'hui le site le plus vieux du vallon. On peut aujourd'hui avoir deux rapports à cet enfermement. D'abord vouloir le dépasser, par delà ses limites, le traverser, afin de créer un passage. Mais aussi vouloir conserver cet enfermement, intime, intérieur, de ce site doyen du vallon. Le projet veut travailler à la limite entre ces deux rapports à l'enfermement, entre passage et intériorité. Le mur, la limite physique, vient les unir.

De la même manière que l'enceinte qui l'accueille est empli d'un jardin, le bâtiment est évidé, ne conservant que sa coquille, et accueille un grand bassin d'eau sombre. C'est toute l'intériorité du bâtiment qui vient se refléter dans l'eau, se regarder dans l'eau. *« Tout miroir est une eau dormante ».* Ainsi, l'intérieur de la coquille révèle son *« immensité intime »* au travers de l'eau, qui crée un monde. Puis on entre dans l'eau. Le rapport sensuel à l'eau va s'épaissir, *« l'eau rêvée dans sa substance »...*



**AUX LIMITES  
DE L'ENFERMEMENT**  
L'ENCLOS, LE JARDIN, LES THERMES  
DE LA BLANCHISSERIE



**La passerelle (1)**  
En continuité du vallon, elle surplombe un emmarchement qui profite de la Penfeld

**La galerie couverte (2)**  
Elle fait le lien entre l'intérieur et l'extérieur de l'enclos

**Les thermes de la Blanchisserie (3)**

**Jeux d'eau (4)**  
Le bois est traversé par le cours d'eau qui se cache puis réapparaît

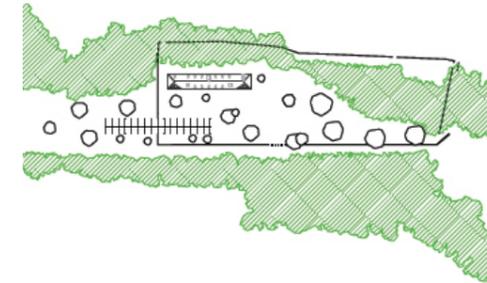
**La source libérée (5)**  
L'eau revient dans le vallon, à travers le bois, jusqu'à la Penfeld

**Ouvrir l'enceinte, mais la conserver**

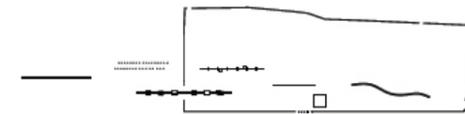
L'intention du projet est de créer des ouvertures discrètes afin de permettre un cheminement à travers le jardin, tout en conservant l'enceinte et l'intériorité de ce jardin centenaire au milieu du quartier moderne.

Le passage envisagé ne considère pas la balade comme un simple déplacement vers une destination précise, mais comme une déambulation qui construit, qui crée un moment de pause introspectif, dans une nature mise en scène par son enceinte.

**Le double jeu du passage et de l'intériorité**



Les arbres. Les grands solitaires ponctuent le parcours. Les bois invitent à une pause dans leur intériorité ombragée.



L'eau. La rivière passe en chantant. L'ancien lavoir reflète le ciel dans un moment de pause.



Les édifices humains. Le passage couvert est un hymne au passage. Les thermes, un hymne à notre rapport à l'eau, dans l'introspection.

**Le Parc de la Penfeld**  
Il court le long des berges, sur les deux rives, reliées par la passerelle

**Jeux d'eau et parking**  
Les jeux d'eau jouxtent le parking paysager

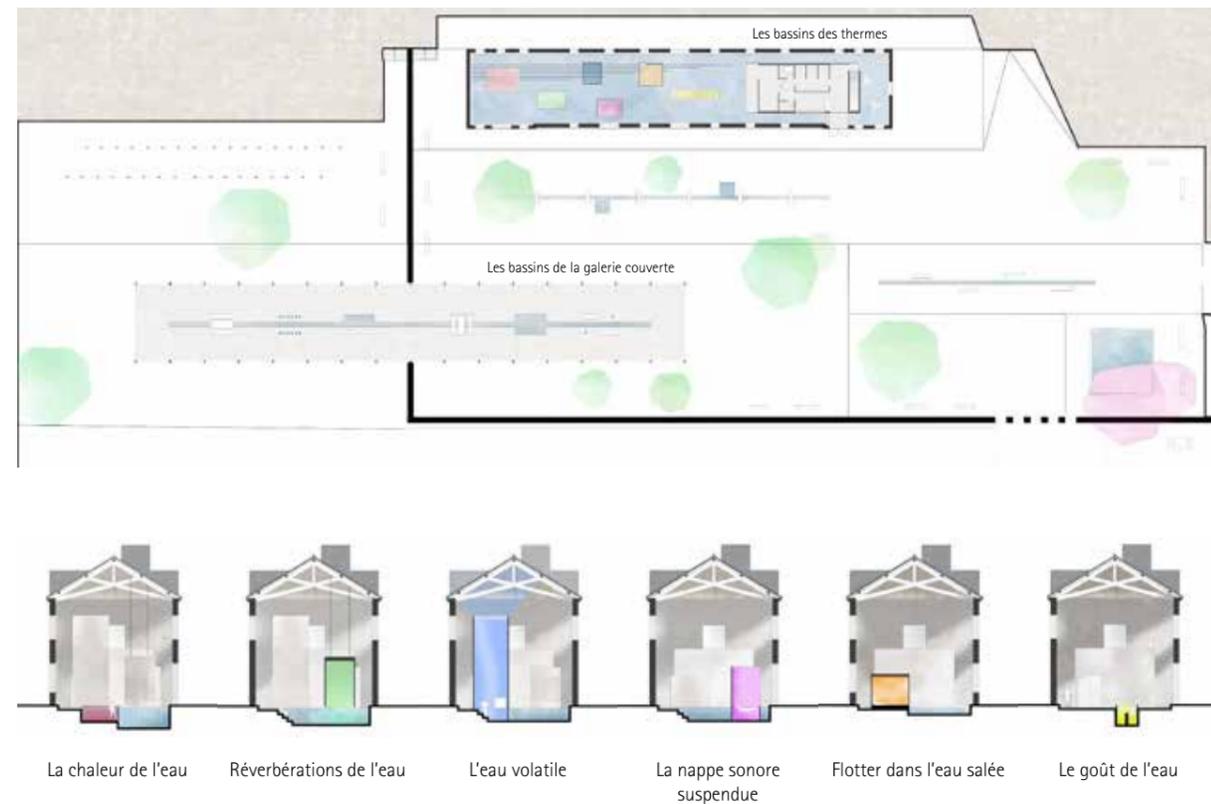
**La clairière**  
Espace dégagé et en terrasse autour des thermes et de la galerie couverte

**Le bois en pente**  
Les cheminements en lacets épousent la pente

**La lisière**  
Mise en scène de l'eau qui sort de la source par de légers jeux de cascade

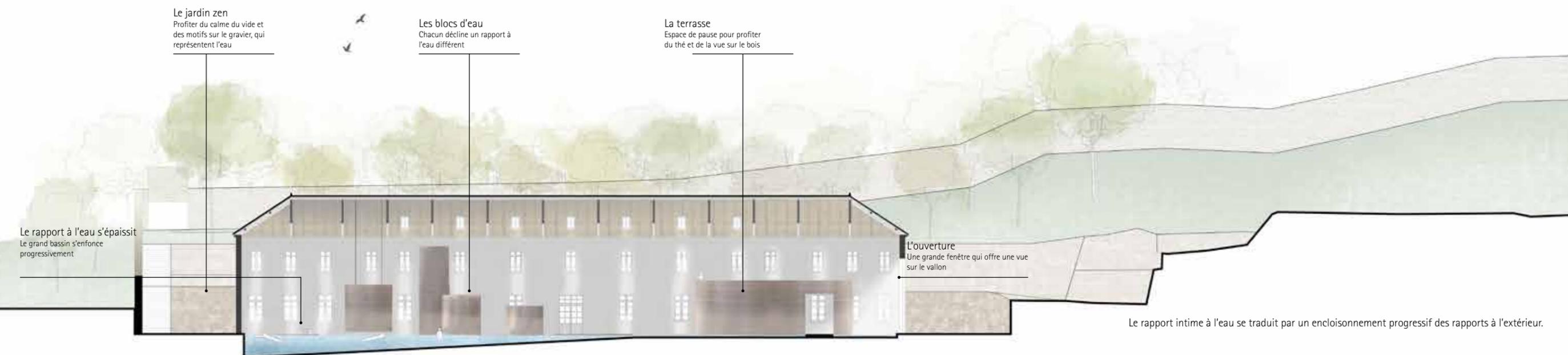


➤ **AUX LIMITES  
DE L'ENFERMEMENT**  
L'ENCLOS, LE JARDIN, LES THERMES  
DE LA BLANCHISSERIE



**Les thermes de la Blanchisserie : une mise en abîme du commun à l'intime**

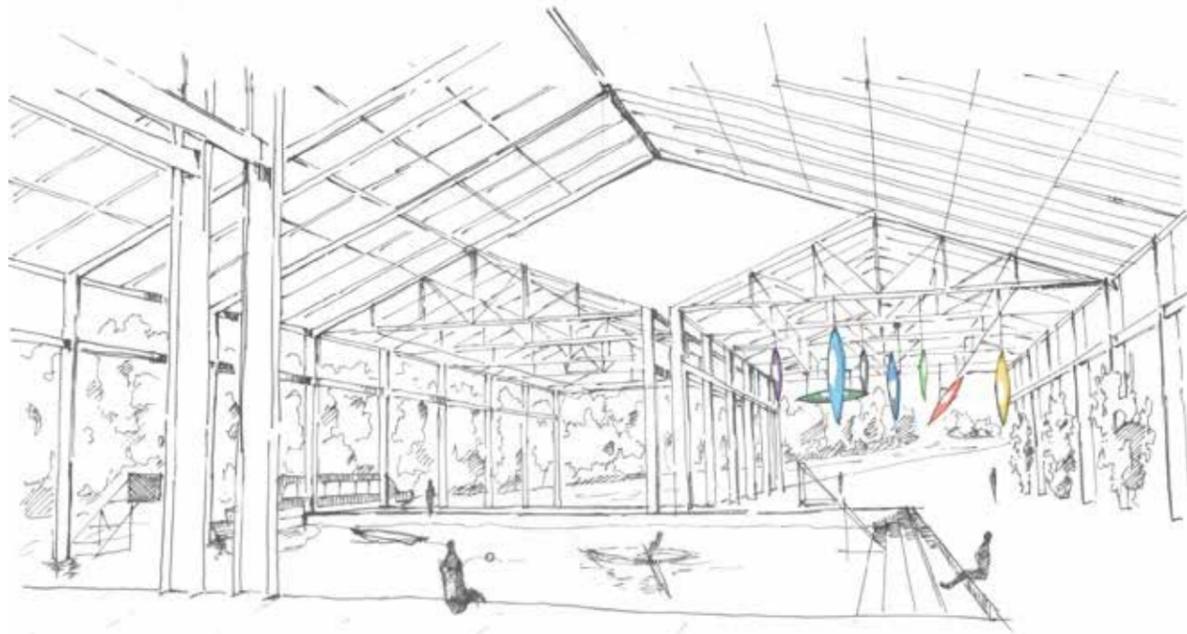
Comme dans les thermes de Vals de Peter Zumthor, des sous-espaces permettent chacun une rêverie particulière en se blottissant dans l'eau. Chaque théâtre flottant offre tout un univers aux songes, une « immensité intime » au sein même des limites qui les renferment. L'eau s'épaissit, devient profonde ou vaporeuse, chantante ou silencieuse, sombre ou lumineuse, pesante ou élevante. C'est toute la matière de l'eau qui s'offre à la poétique de la rêverie. Chacun de ces théâtres entretient un rapport particulier avec le grand bassin qui les accueille, et joue de la transition entre l'espace commun et l'espace intime. On passe dessous, on grimpe, on se faufille ... Aux confins de cette lente progression de l'enfermement, ces sous-espaces intimes s'ouvrent à un monde infini des rêveries, en faisant appel à tous nos sens. Le goût de l'eau, sa parole, son poids, son parfum, sa couleur. Les théâtres paraissent ainsi flotter, en suspension, dans l'air comme dans l'eau, dans l'espace comme dans le son.



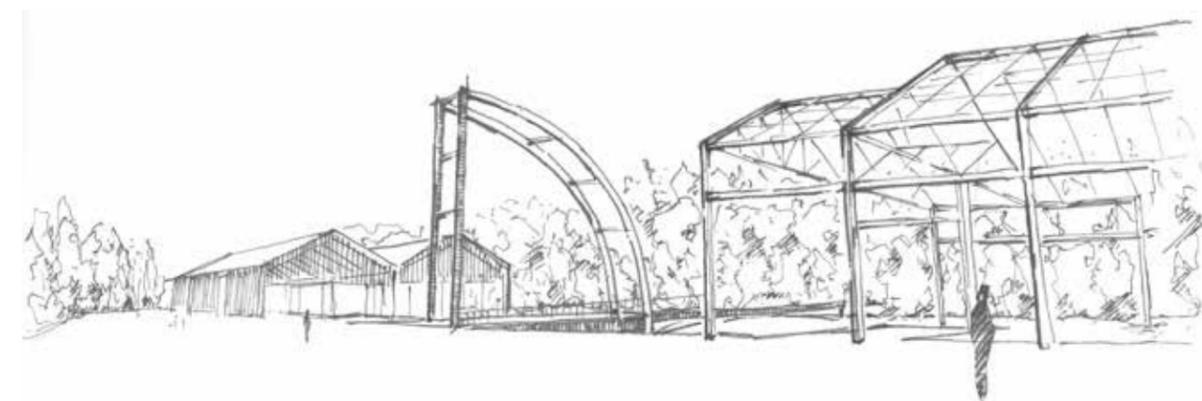
## DOU SEI

### MOUVANCE ET MÉDIATION

Takeaki Sano



Dou (mouvement/activité/action)



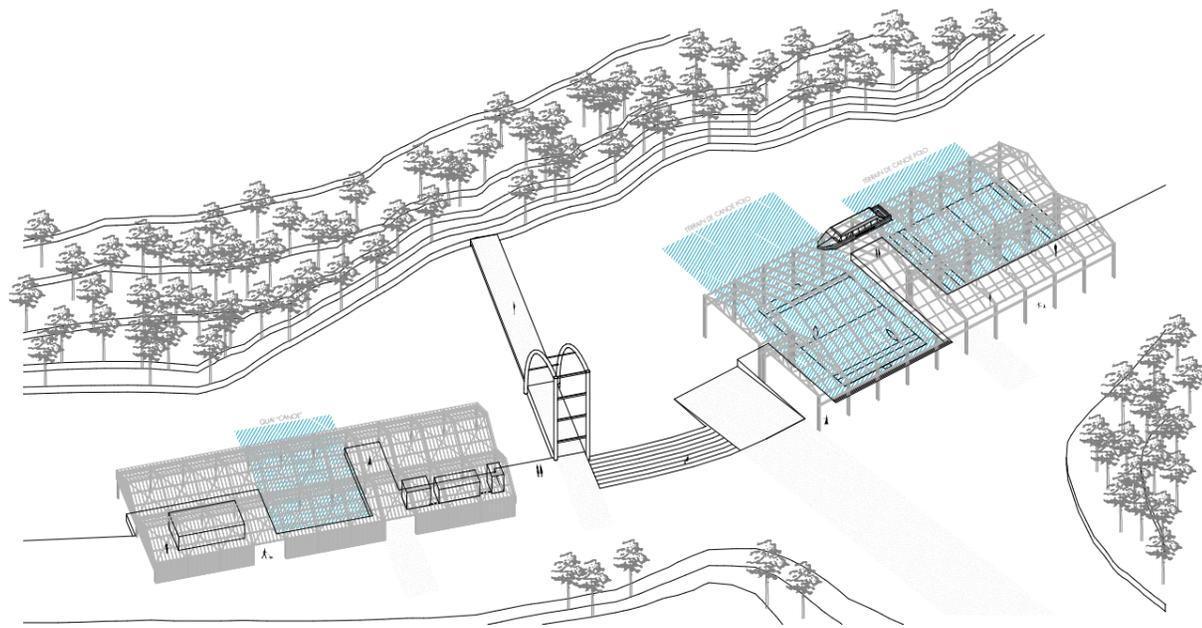
Sei (silence/calme/tranquillité)

#### Île factice, vrais passages

« *La Penfeld n'existe pas* ». A l'Île factice, les passants vous donneront sans doute raison. Lorsque l'on arrive à l'Île factice par la route, la Penfeld est absente du paysage. Si la rivière et le Parc des rives de Penfeld sont pourtant très proches, la vue et l'accès jusqu'au cours d'eau sont totalement bloqués par deux énormes constructions métalliques. Deux halles, séparées de la chaussée par une haute barrière, sont en effet la propriété de la Marine et constituent une enclave sur les berges de la rivière. En face, le Brigantin attire pourtant habitants et passants. L'Île factice et son environnement sont une accroche précieuse pour retrouver la Penfeld ...

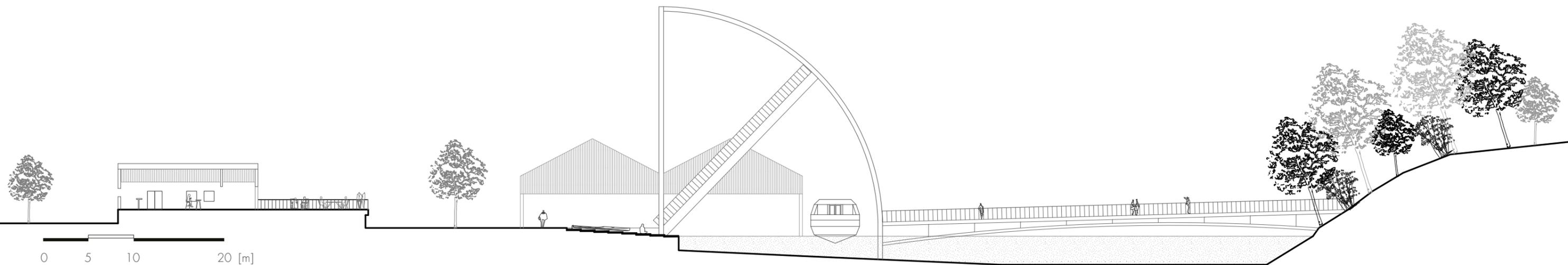
Le « *Dou Sei* » est une notion employée lors de la conception des espaces. Le Dou signifie le mouvement, l'action et l'activité. Le Sei appelle le silence, la tranquillité et le calme. Deux mots aux sens diamétralement opposés, qui s'articulent dans la mise en scène d'une composition harmonieuse. J'ai retrouvé ces deux notions sur l'Île factice. L'activité du canoë polo, qui représente la mouvance, attire le regard des gens. En face, les habitants profitent du calme du parc en se posant sur un banc. J'ai donc souhaité mettre en spectacle ces notions pour révéler la Penfeld et les spécificités de l'Île factice.





Croisements

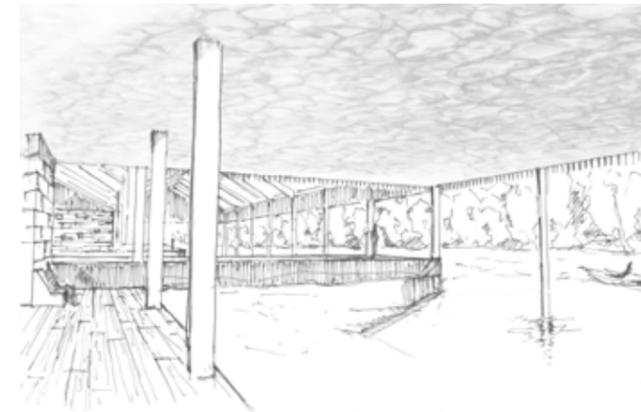
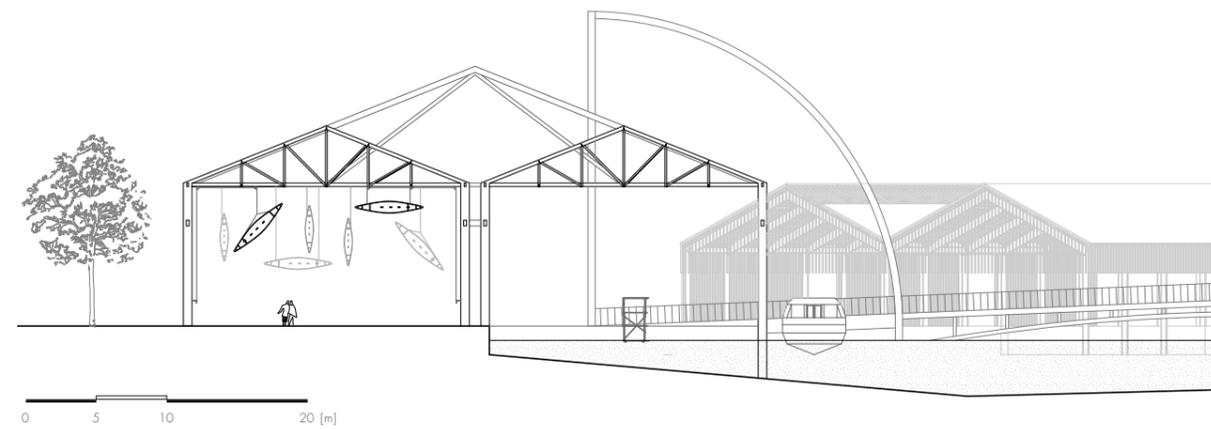
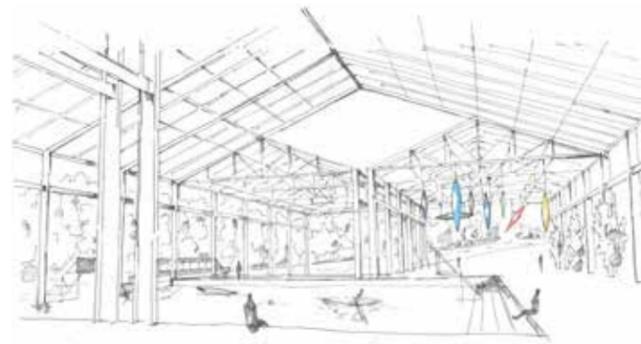
Dans ce lieu de croisements, maintenir une continuité piétonne le long du vallon est un enjeu majeur. Une passerelle permettant l'accès aux terrains sportifs de la Cavale Blanche est ainsi mise en place. Ensuite, il est essentiel de permettre le passage le long de la rive. En reculant le quai de la Penfeld de quelques mètres, le potentiel des deux halles métalliques est révélé. La Penfeld passe au cœur des structures, qui ont enfin une liaison avec la rivière. Tandis que la première est animée par la station de navi-bus et le pôle de canoë polo, la seconde est un lieu de repos et de méditation au cœur du parc sportif métropolitain. Bien qu'elles soient contrastées, les deux halles forment un élément d'unité, au sein duquel le passage est un enjeu majeur.



↳ **DOU SEI**  
MOUVANCE ET MÉDITATION

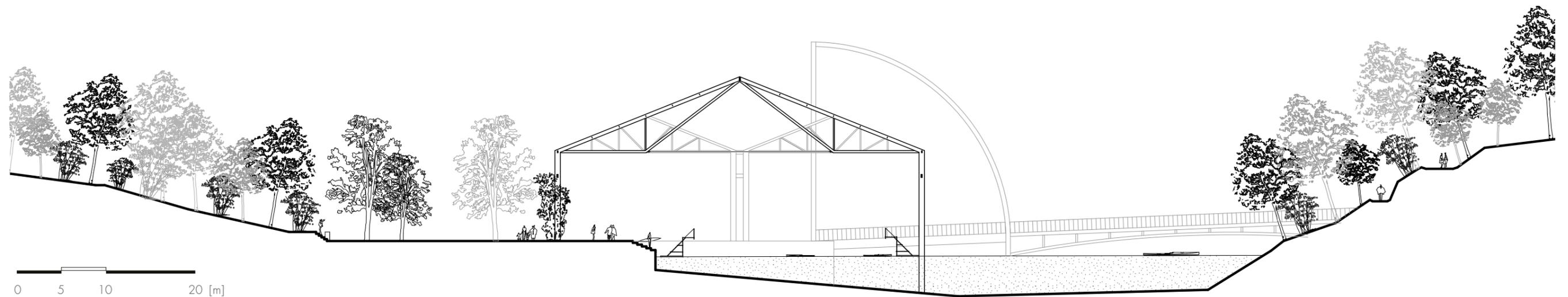
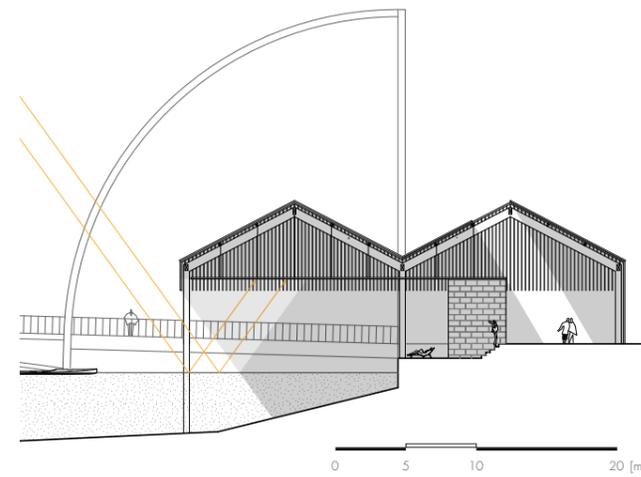
**La halle du mouvement**

Dépouillée de tout cloisonnement, la halle Nord sublime la structure métallique. Abritant la station navi-bus et le pôle de canoë polo, la halle est rythmée par les nombreux passages. Suspendus à la structure, les canoës colorés animent l'espace et attirent le regard des passant. La diversité des tailles, des formes et des couleurs de ces objets génère un paysage changeant, tandis que les matchs de canoë polo assurent le spectacle.



**La halle du silence**

La halle Sud, davantage fermée que la halle Nord, est marquée par le contraste du « clair-obscur ». L'ambiance créée révèle un espace sublime et génère l'envie de se poser, de rester dans la halle. Le dynamisme du passage des sportifs et des canoës est ici moins perceptible. Seul le miroitement de l'eau au plafond rappelle la douce présence de la Penfeld. La halle est alors un point d'arrêt pour la lecture ou la contemplation.



# PASSAGE KERVALLON

EN SOUS-BOIS

**LA TOUR AUX MILLE  
ET UN PLATEAUX**

Une recomposition spatiale du site  
de l'ancien stand de tir

**DE LA CAVALE BLANCHE  
AU LYCÉE DUPUY DE LÔME**

Un chemin des jeux, du sport  
et du paysage

**LA MAISON DU PARC**

Deux quais pour un musée

**LES ARCHIVES DE LA PENFELD**

Quand la Maison du Corsaire raconte  
l'écosystème de la Penfeld

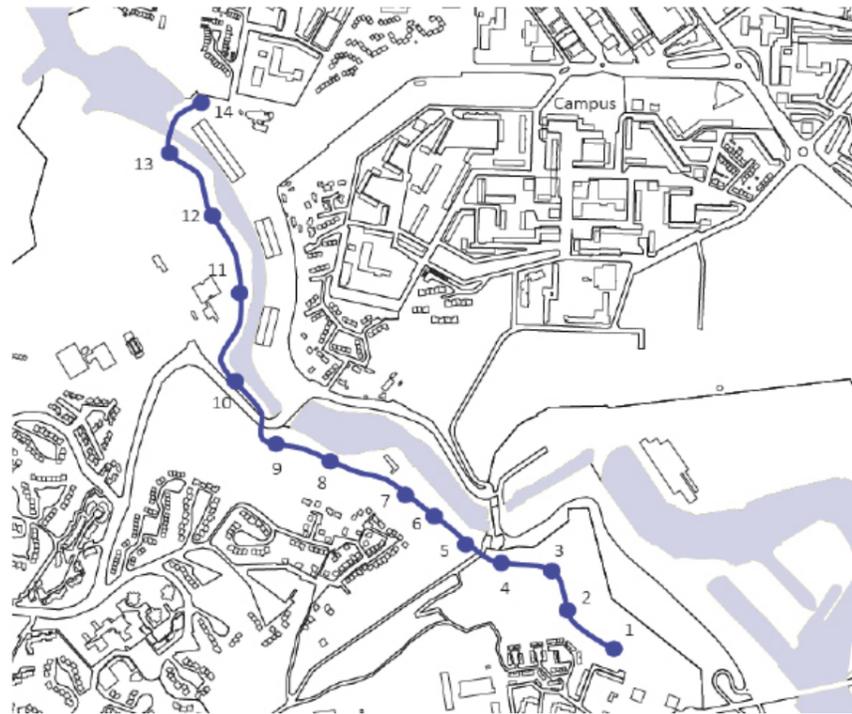
**L'OBSERVATOIRE  
DE LA PENFELD**

Quand la Porte de l'Arrière-Garde veille  
sur le Parc de Penfeld

## Le joggeur de Bellevue

*Le long d'un parcours spontané, ces paroles d'habitants racontent les lieux et les histoires. Elles dessinent peu à peu les contours de la Penfeld...*

Nous suivons un jeune joggeur sur les chemins, le long de la Penfeld, entre les tours de Quéliverzan et Bellevue.



3. «Ici il y a plein de chiens. Mais on ne voit pas beaucoup de crottes. Quand j'habitais à Lille, il y en avait partout. Ici les gens font vraiment attention sauf que souvent ils ne les tiennent pas en laisse. Les flics viennent ici des fois et ils donnent des amendes si les chiens ne sont pas en laisse. Ma petite sœur qui n'aime pas les chiens, elle ne veut jamais venir ici, c'est vrai que si tu n'aimes pas les chiens tu viens pas par là !»



4. «Ça, c'est le chemin qui va vers un parc. Il y a même des cabanes pour des jardins. Je ne vais jamais par là, sauf quand je suis avec un copain pour faire des montées et descentes dans l'escalier. Mais je ne sais pas où ce chemin mène, c'est presque une route en fait !»



1. «Je m'appelle Charles, j'ai 20 ans. J'habite à Kerbernier à Bellevue, au Bernier quoi ! Ça fait six ans que j'habite à Brest. Avant j'habitais à Lille, à Roubaix. Je suis une formation en alternance pour être maçon.»



2. «Je cours souvent en passant par ce petit chemin qui rejoint les tours bleues, je prends le tram aussi à côté. Ici, il y avait des barres de tractions mais elles ont été enlevées il n'y a pas très longtemps. Ils ont mis des pierres pour les barbecues le weekend. Maintenant, je fais deux ou trois tours de la Penfeld et après je fais des barres de tractions plus loin vers chez moi.»



5. «Là, c'est la Penfeld. Les voitures passent de l'autre côté mais ne viennent pas ici. Elles remontent ou passent de l'autre côté des barreaux blancs. Ça va à Quéliverzan. Quand j'arrive de Bellevue, j'arrive pas par là. Bellevue, c'est collé à la Penfeld, on y accède par plusieurs petits chemins.»



6. «Il n'y a pas toujours du monde ici. Parce que la plupart de l'année il fait froid ici, il fait pas beau. C'est plutôt les personnes avec les enfants qui viennent à la Penfeld et les gens qui veulent faire du sport. Là, soit tu montes et tu traverses plus haut, soit tu continues tout droit, c'est plus direct pour arriver à la Penfeld.»